# *ISRAËL : le plus grand de tous les signes !*

*« N'empêchez pas l'Esprit de vous éclairer : ne méprisez pas les prophéties » I Thessaloniciens 5:19,20*

**D**ans son livre paru en 2010 : *"Le pape, l'Église et les signes des temps"*, le Pape Benoît XVI fait part de ses regrets de voir l'Église catholique négliger l'enseignement des questions eschatologiques. Il en appelle à un *"examen de conscience"*, encourageant ainsi toute la communauté ecclésiale à remédier à cette réalité. Le Pape a cette parole : *"Notre mission est aussi de regarder vers ce qui vient à la fin." (page 232).*

Le présent texte s'efforce également de regarder *"vers ce qui vient à la fin"*. Pour ce faire, il se tourne vers la seule source d'informations qui soit absolument digne de confiance, la Parole de Dieu *: "Aucune prophétie de l'Écriture n'est le fruit d'une initiative personnelle. En effet, la prophétie n'est jamais venue par la volonté de l'homme, mais c'est portés par l'Esprit-Saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu." II Pierre 1:20,21*

Ce texte prend appui sur une compréhension qui n'est pas nouvelle puisqu'elle remonte aux pères de l'Église, eux-mêmes ayant fondé leur conviction sur les paroles du Christ et sur celles des prophètes juifs de l'Ancien-Testament. Tout au long des siècles, de nombreuses grandes figures de l'Église catholique, et de la chrétienté en général, ont adhéré à ce point de vue plusieurs fois millénaire, par exemple : St Thomas d'Aquin, St François d'Assise, St Thérèse de Lisieux, etc.

L'expression *"signes des temps"* vient du Christ *(Matthieu 16:3)*, lequel est également l'auteur de la plupart des prophéties bibliques qui détaillent ces différents signes *(Matthieu chap.24; Marc chap.13; Luc chap.21)*. Selon Notre-Seigneur, c'est l'apparition de certains signes spécifiques qui doit permettre aux contemporains de ces signes, d'acquérir la certitude que sont arrivés les *"Temps de la Fin"*, c'est-à-dire les temps annonciateurs de Son retour : *" Quand vous VERREZ toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, et qu'il est comme à la porte." (Matthieu 24:33)*. Après avoir exhorté les chrétiens à *"veiller"* et à *"rester aux aguets"*, Jésus révéla l'intérêt d'une attitude vigilante à l'égard de la question des signes des temps : *"(…) afin que, lorsqu'il arrivera soudain, il ne vous trouve pas endormis." Marc 13:35-37 / Matthieu 24:42 ; 25:13*

L'étude des signes eschatologiques bibliques semble indiquer que notre monde actuel est entré dans cette période particulière entre toutes de l'Histoire humaine, que les Saintes-Écritures appellent *"derniers jours" ou "temps de la fin"*, lesquels doivent s'achever par la seconde Venue du Christ. *(Daniel 2:28 / Ephésiens 1:10)*. Il apparaît en effet que tous les signes les plus importants et les plus significatifs de la fin des temps se sont déjà accomplis *****. Des travaux d'apologétique ont montré que l'apparition simultanée de tous ces signes ne pouvait être le fruit du hasard. Le lecteur trouvera à la fin de ce texte un récapitulatif des principaux signes des *"temps de la fin"*. [*Cette expression apparaît surtout dans le livre de Daniel - Voir Daniel 8:17,19 / 11:35,40 / 12:4,9]. [*Le journaliste qui interroge Benoît XVI dans le livre mentionné ci-avant, fait débuter l'une de ses questions par cette affirmation: "Toutes les prophéties de Jésus se sont accomplies, une seule est encore à venir: celle de son retour…" – Dans sa réponse, le Pape ne dément en aucune façon cette affirmation - page 233].*

La Parole de Dieu ne cache pas que cette *"période finale des jours"* doit être caractérisée par des temps difficiles et particulièrement troublés *(2 Timothée 3:1-5 / 2 Pierre 3:3,4)*, saint-Paul affirmant : *"Quant aux méchants et aux imposteurs, ils iront toujours plus avant dans le mal, égarant et étant égarés" (2 Timothée 3:13)*. Mais ajoutons aussitôt que, selon le Christ, cette époque singulière doit malgré tout être appréhendée avec confiance, son issue étant une perspective éminemment réjouissante pour le genre humain ! – *" Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche. " Luc 21:28*

La présente étude s'intéresse essentiellement au signe eschatologique qui est probablement le plus spectaculaire de tous, et le plus irréfutable qui soit, à savoir ***LE RETOUR DES JUIFS EN TERRE D'ISRAËL.***

En effet, ce signe majeur de la fin des temps *(majeur parce que prophétisé dans le Nouveau-Testament aussi bien que dans l'Ancien),* doit s'accomplir avec la fin de la dispersion des juifs (Diaspora), et leur retour sur la terre de leurs ancêtres, prélude à leur conversion : *"Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ramènerai les captifs de mon peuple, Israël et Juda; je les ramènerai dans le pays que j'ai donné à leurs pères, et ils le posséderont." Jérémie 30:3*

On retrouve cette annonce du "Retour" dans le Nouveau-Testament, puisqu'elle fut reprise par Notre-Seigneur, lequel, en une phrase lapidaire, cristallise sur la ville de Jérusalem l'accomplissement de ce retour des Juifs en Israël : *"**Ils** [les Juifs] **seront emmenés captifs dans toutes les nations ; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli**" (Luc 21:24).* Dans cette magistrale prophétie apocalyptique, le Christ, synthétisant les prophètes de l'Ancien-Testament, concentre sur la Ville-Sainte l'accomplissement du grand "Retour" des Juifs en terre d'Israël, Jérusalem devenant en quelque sorte un récapitulatif de ce retour.

Le message que transmet cette prophétie est donc simple : Lorsque le *"temps des nations"* sera terminé, Jérusalem ne sera plus *"foulée par les nations"*, mais de nouveau par les Juifs qui l'occuperont et l'habiteront à nouveau ! Citons à cet égard la traduction particulièrement explicite de Luc 21:24 que propose la "Bible Semeur" (bible protestante) : *"(…) et Jérusalem sera occupée par les païens jusqu'à ce que le temps de leur domination soit révolu."* La libération ou délivrance de Jérusalem prophétisée par le Christ, devait être la conséquence directe de l'accomplissement de la grande promesse divine du "RETOUR", laquelle avait été maintes fois réitérée par Dieu dans sa Parole, RETOUR et DÉLIVRANCE étant intimement liés.

Nous nous efforcerons donc de démontrer que le retour des Juifs en Palestine, et notamment à Jérusalem, au début du XXème siècle, est bien la réalisation de cette promesse divine qui annonçait le grand "Retour". Lequel retour, accomplissant la prophétie eschatologique du Christ sur Jérusalem, constitue dès lors un signe des temps de tout premier ordre. En effet, le fait que depuis des décennies nous soyons en mesure de VOIR ce signe du Retour, accompagné de la délivrance de Jérusalem, signifie à coup sûr que notre époque actuelle est bien celle des *"Temps de la Fin"*, lesquels verront la glorieuse Parousie du Christ nous délivrer de *"l'âge mauvais"* (saint-Paul).

Comme nous l'avons mentionné, cette prophétie du "Retour" donnée par le Christ avait été précédée par beaucoup d'autres. En effet, nombre des prophètes de Yahvé avaient également prédit ce grand retour du peuple juif. Voici ci-dessous un choix de versets parmi tous ceux qui, dans l'Ancien-Testament, anticipaient cet évènement :

***Ézéchiel 39:27-29*** *« Quand je les ramènerai d'entre les peuples, quand je les rassemblerai du pays de leurs ennemis, je serai sanctifié par eux aux yeux de beaucoup de nations. Et ils sauront que je suis l'Éternel, leur Dieu, qui les avait emmenés captifs parmi les nations, et qui les rassemble dans leur pays. »*

***Jérémie 30:2-4/30:24*** *« Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda, dit l'Éternel ; Je les ramènerai dans le pays que j'ai donné à leurs pères, et ils le posséderont.» « L'ardeur de la colère de l'Éternel ne retournera pas, jusqu'à ce qu'il ait exécuté et accompli les pensées de son cœur: À LA FIN DES TEMPS VOUS LE COMPRENDREZ. »*

***Jérémie 16:14,15 :*** *« Voici que viennent des jours, dit le Seigneur, et l'on ne dira plus : vive le Seigneur qui a délivré les enfants d'Israël de la terre d'Égypte, mais : vive le Seigneur qui a délivré les enfants d'Israël de la terre d'Aquilon, et de tous les pays où je les aurais chassés, et je les ramènerai dans ce pays que j'ai donné à leurs pères. »*

***Ézéchiel 37:21,22*** *« Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel ; Voici, je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts, et je les ramènerai dans leur pays. Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël. »*

***Amos 9:13-15*** *« Je ramènerai les captifs de mon peuple Israël ; Ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils établiront des jardins et en mangeront les fruits. Je les planterai dans leur pays, et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Éternel, ton Dieu.»*

***Jérémie 31:10*** *« Nations, écoutez la parole de L'Éternel, et publiez-la dans les îles lointaines! Dites : Celui qui a dispersé Israël le rassemblera, et il le gardera comme le berger garde son troupeau.»*

***Deutéronome 30:3-6*** *« Alors Yahvé ton Dieu ramènera tes captifs et aura pitié de toi, il te rassemblera à nouveau du milieu de tous les peuples chez lesquels Yahvé, ton Dieu, t'aura dispersé. Quand tes dispersés seraient au bout des cieux, l'Éternel, ton Dieu, ira les chercher là-bas et les rassemblera pour les ramener dans le pays que leurs ancêtres ont possédé, et ils en retrouveront la possession. Il les y rendra plus heureux et*

*plus nombreux que leurs ancêtres. »* (Dès Moïse, le Retour est prédit comme une caractéristique de la Loi, ce qui laisse rêveur quant à son importance théologique dans le Plan divin...).

***Ezéchiel 20:34,41*** *« Je vous ferai sortir du milieu des peuples et je vous rassemblerai des pays étrangers où vous avez été dispersés, à main forte et à bras étendu, en déversant ma fureur (…) Je vous recevrai comme un parfum d'une agréable odeur, quand je vous aurai fait sortir du milieu des peuples, et rassemblés des pays où vous êtes dispersés. »*

***Jérémie 31:16,17*** *« Ainsi parle Yahvé : retiens ta voix de gémir, et tes yeux de pleurer. Car ton œuvre aura sa récompense, oracle de Yahvé : Ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a de l'espérance POUR TES DERNIERS JOURS, oracle de Yahvé, et tes enfants retourneront dans leurs frontières. »*

***Ezéchiel 36:24,28*** *« Car je vous retirerai d'entre les nations, et je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre terre. (…) Et vous habiterez sur la terre que j'ai donnée à vos pères »*

***Baruch 2:34,35*** *« Alors je les ramènerai au pays que j'ai promis par serment à leurs pères Abraham, Isaac et Jacob, et ils y seront maîtres. Je les multiplierai et ils ne seront plus diminués. Pour eux, j'établirai une alliance éternelle; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Et je n'expulserai plus mon peuple Israël du pays que je leur ai donné. »*

Veuillez trouver ci-après les références d'autres passages des Écritures annonçant le grand "Retour" (cette liste n'est pas exhaustive): *Jérémie chap.30 à 33 / Ézéchiel chap.36 à 39 / Sophonie 3:20 / Amos 9:11-15 / Isaïe 43:3-6 ;11:11,12 / Jérémie 3:12-18 ; 16:15 ; 23:3,7,20 / Zacharie chap.8 et 10:8,12 / Ézéchiel 11:17 / Baruch 5:6.*

D'aucuns prétendent que les passages bibliques ci-dessus décrivent uniquement le retour d'exil de Babylone *(où les Juifs furent déportés pendant 70 ans en punition du péché d'idolâtrie)*. Mais plusieurs pères de l'Église ainsi que l'exégèse traditionnelle ont toujours enseigné que ces prophéties devaient recevoir trois sens. Le premier, **historique** (comme ayant été accompli lors du premier retour en Judée sous Cyrus, vers 530 av. J.C.), le second, **spirituel**, et c'est certes le plus important (comme s'accomplissant dans l'Église qui ramène les hommes à Dieu), et le troisième, **prophétique** (comme devant s'accomplir à la fin des temps). Par ailleurs, les Écritures disent clairement que c'est *"de tous les pays"* où il aura chassé les Juifs, que Dieu les ramènera sur leur terre, alors que le premier retour, historique, ne s'est accompli qu'en provenance d'un seul pays, la Mésopotamie.

Veuillez considérer ce commentaire de saint-Jérôme *[Jérôme de Stridon (IVe siècle), un des pères de l'Église]: "La future restitution du peuple d'Israël est prédite de façon manifeste, ainsi que la miséricorde après la captivité. Ce qui, selon le sens littéral [historique], a été accompli en partie sous Zorobabel et le grand-prêtre Jésus, et Ezra ; et selon le sens spirituel [l'Église] a été réalisé d'une façon plus véritable et parfaite au temps du Christ... « **et de tous les pays** » [prophétique] : ce qui n'a nullement été accompli sous Cyrus, le roi des Perses, mais sera réalisé à la fin ultime (ultimo fine)."*

Beaucoup de gens pensent que le peuple juif n'est retourné sur la terre d'Israël, en ce début de XXème siècle, que par sa propre volonté, que Dieu n'est pour rien dans ce retour, et que c'est là un simple "fait politique". Nous nous élevons en faux contre un tel raisonnement, car même un fait politique est avant tout un FAIT… Et c'est bien ce FAIT du Retour qui a été annoncé par les prophètes de l'Ancien-Testament et par Notre-Seigneur comme devant signifier la fin des temps. Aucune des nombreuses prophéties bibliques du "Retour" n'annonçait le retour glorieux d'une nation théocratique spectaculairement conduite par son Dieu, tels les Hébreux marchant derrière la colonne de feu ! *(Exode 13:21,22)*. Ces prophéties n'annonçaient dans un premier temps qu'une migration de population, elles n'annonçaient que le simple retour physique de Juifs réintégrant la terre ancestrale, que la simple matérialité du retour d'un peuple éclaté. Nous verrons plus loin que la forme politique de l'actuelle nation juive n'est qu'une étape intermédiaire dans le processus eschatologique qui mène le peuple juif à sa future conversion au Christ. Prétendre que ce retour des Juifs n'est somme toute qu'une banale réappropriation de territoire avec laquelle Dieu n'a rien à voir, semble bien aventureux devant la précision et l'insistance des prophéties bibliques. Ce serait donc une attitude quelque peu légère de la part d'un chrétien, que de refuser d'envisager tout rapport entre le retour effectif du peuple juif sur la terre d'Israël au XXème siècle, et l'abondance des avertissements divins qui annonçaient qu'un jour viendrait où les Juifs retourneraient bel et bien sur leur terre. Qu'on veuille faire de cette réalité du Retour un évènement uniquement "politique", le baptisant péjorativement à cet effet de "sioniste" pour tenter de le minimiser et de le discréditer, ne change strictement RIEN. Un fait est, et reste métaphysiquement, un FAIT... Et c'est ce seul et unique FAIT que les Écritures annonçaient de longue date comme devant témoigner du commencement des temps de la fin.

Car avec les Juifs revenus sur leur terre, et singulièrement à Jérusalem, on palpe et on fait palper. Et c'est là l'un des aspects les plus extraordinaires de ce signe du "Retour", à savoir que tout le monde peut juger, sans connaissance particulière, mais de la manière la plus simple du monde, s'il est réalisé ou non… C'est là un signe "charnel" qui ne

requiert absolument pas le don de la Foi pour en discerner l'accomplissement. Or, chacun étant à même de VOIR que les Juifs sont effectivement revenus en Palestine et surtout à Jérusalem, l'accomplissement de ce signe est donc, de soi, indiscutable, il s'impose absolument.

Ce signe eschatologique très contraignant permet notamment de tirer un trait sur ce lieu commun selon lequel *" à toutes les époques, des gens ont cru être à la fin des temps et elle n'est pas venue..."*. Ce raisonnement, pour mieux tromper ceux qui l'écoutent, s'appuie souvent sur le mensonge historique des *« terreurs de l'an mil »*, fable inventée par un historien furieusement antichrétien du XIXème siècle, Michelet. Certes, ici où là, tout au long des siècles, il s'est trouvé des chrétiens qui, manifestant sans doute trop de ferveur à l'égard des encouragements du Christ à la vigilance, ont cru vivre la fin des temps. Mais étaient-ils vraiment fondés à croire cela ? Si l'on se tourne vers ce grand signe du "Retour", on peut affirmer sans hésitation qu'ils ne l'étaient pas ! Car jamais avant le début du XXème siècle, et ce durant dix-neuf siècles, le peuple juif n'était revenu sur la "Terre Promise". Aucune époque avant le XXème siècle n'avait vu se produire le retour de la diaspora juive sur la terre ancestrale, accompagné de la concomitante **Délivrance de Jérusalem**, Retour et Délivrance qui avaient été prophétisés pour… la fin des temps. Ces chrétiens d'autrefois auraient donc dû remarquer l'absence de ce signe du Retour, car celui-ci, avec tous les autres, est indispensable pour signifier la fin des temps. Ainsi, avant 1917 *(date que nous allons expliquer…)*, aucun chrétien n'était fondé à se croire véritablement à la fin des temps, parce que les Juifs n'avaient réintégré ni la Palestine, ni Jérusalem.

Au fil des siècles il s'est trouvé des chrétiens plus perspicaces qui ont su éviter le piège des conclusions hâtives. Saint-Thomas More par exemple, qui dans un passage de son *"Dialogue du réconfort dans les tribulations"* qu'il écrivit dans sa prison en 1534, quelques temps avant de subir son martyre, se posa la question, assez ordinaire pour quelqu'un qui se sait condamné à une mort imminente, si son époque était celle de la fin du monde ou bien non… et notre saint en instance de martyre répondit ceci : *« (...) mais il me semble que je n'aperçois pas certains de ces signes qui, d'après l'Écriture, viendront un long moment avant la Parousie, entre autres le retour des Juifs en Palestine, et l'expansion générale du christianisme »*. Le signe juif est donc majeur pour saint-Thomas More, et il l'appuie sur l'autorité infaillible de la Sainte-Écriture comme on l'aura bien remarqué.

Mais, par contre, pour nous qui vivons en ce début de XXIème siècle, la réalité du retour des Juifs sur leur terre ancestrale est une évidence absolue. Ce retour est même extrêmement spectaculaire pour qui veut bien se pencher sur ce fait "sociologique" inédit, et c'est à bon droit qu'il est décrit dans la Bible comme ***"une bannière élevée pour les nations"*** : *"Oui, il dressera un signal pour les nations et rassemblera les dispersés d'Israël ; il réunira les disséminés de Juda des quatre extrémités de la Terre." Isaïe 11:12*

De nombreux chrétiens, s'appuyant sur les paroles du Christ que l'on trouve en Matthieu 23:38, pensent que parce que les Juifs ont rejeté le Messie et ont été dispersés sur la surface de toute la Terre, Dieu les a abandonnés, rendant ainsi caduques l'ensemble des alliances qui unissaient Israël à son Dieu*. Si l'on devait les croire, les prophéties du "Retour" données dans l'Ancien-Testament, après leur accomplissement historique, étaient destinées à ne plus trouver qu'un seul autre accomplissement, symbolique, ou "spirituel", dans la future Église chrétienne. Certes, l'Église a effectivement succédé à Israël au-travers de la nouvelle alliance instaurée par le Christ; mais si Dieu n'avait plus eu dès lors aucun projet pour le peuple juif, que devient cette annonce si souvent renouvelée par les prophètes de l'Ancien-Testament, à savoir *"qu'après avoir été dispersés"*, *"Israël et Juda"* seraient un jour rassemblés en provenance des *"quatre extrémités de la Terre" ? (Isaïe 11:12 – voir également Isaïe 43:5,6).* Quand ces prophéties se sont-elles accomplies ? Peuvent-elles s'appliquer aux chrétiens ? Quand ces derniers ont-ils jamais formé une communauté qui, après avoir été dispersée aux quatre extrémités de la Terre, aurait finalement été rassemblée ? Ce qui est fort dommage dans le fait de retirer aux textes qui annoncent le retour "planétaire" du peuple juif, leur valeur scripturaire prophétique, c'est que cela conduit à refuser de voir dans le fait, À PRÉSENT HISTORIQUE, du retour avéré des Juifs en Palestine au XXème siècle, l'accomplissement d'un grand signe eschatologique. Car plus encore qu'à l'époque des pères de l'Église, nous qui voyons les Juifs fouler de nouveau Jérusalem et la terre d'Israël après dix-neuf siècles d'errance, ne sommes-nous pas particulièrement fondés à reconnaître le troisième sens des textes du Retour ? Par ailleurs, même si les prophètes de l'Ancien-Testament n'étaient pas assez explicites, l'autorité divine de Notre-Seigneur Jésus-Christ vient trancher le débat lorsqu'il prophétise *: "Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli."* Ces paroles laissent en effet clairement entendre que lorsque les nations ne fouleront plus Jérusalem, il en ira ainsi parce que ce seront les Juifs qui le feront de nouveau ! – *["Jérusalem sera occupée par les païens jusqu'à ce que le temps de leur domination soit révolu" - Bible Semeur]*.

*[*Au-travers de sa condamnation de Jérusalem le Christ annonce effectivement aux Juifs que leur "maison" est sur le point d'être abandonnée ou spirituellement désertifiée : "Maintenant, votre maison va être abandonnée et restera déserte" (Matthieu 23:37,38 - Bible Semeur). Comment faut-il comprendre cette prophétie ? Quelle est cette "maison" dont il est question ici ? Cette parole du Christ signifie-t-elle que le PEUPLE juif allait être abandonné ou rejeté par Dieu,*

*comme le croient de nombreux chrétiens ? L'exégèse catholique ainsi que l'enseignement patristique permettent de répondre à ces questions. La MAISON qui a été abandonnée est le TEMPLE de Yahvé à Jérusalem : " Il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée." (Matthieu 24:2). Nous savons que Jésus, connaissant le sort qui attendait Jérusalem, pleura sur la ville, et donc aussi sur son temple, lequel serait bientôt détruit ou "abandonné" (Luc 19:41). Cette parole du Christ ne signifie donc aucunement le rejet par Dieu du* ***PEUPLE*** *juif. Le créateur des cieux et de la terre ne nous permet-il pas d'en être convaincu, lorsqu'il fait dire à ses prophètes : "Je conclurai avec eux une alliance éternelle." (Ézéchiel 37:26 / Jérémie 32:40 / Baruch 2:35 / Exode 31:16 / Juges 2:1). En effet, souvenons-nous de l'alliance Abrahamique rappelée plusieurs fois dans les Écritures : " L'alliance qu'il a conclue avec Abraham (…) pour Israël, une alliance éternelle." (I Chroniques 16: 16,17) – " Il a conclu un pacte avec Abraham, (…) pour Israël, une alliance pour toujours." (Psaumes 105:9,10). Le retour planétaire des Juifs sur la terre d'Israël, prophétisé pour la fin des temps, concerne la* ***NATION*** *juive, laquelle n'a jamais été abandonnée par Dieu. (Voir les chapitres 11 à 13 de la lettre aux Romains, qui annoncent la future conversion des juifs en corps de nation aux temps eschatologiques, d'où la nécessité préalable du retour géographique). Les Juifs ont certes été punis de leur déicide par la destruction de la ville de Jérusalem et de son Temple, et par dix-neuf siècles d'errance, mais cela ne signifie nullement qu'ils avaient été rejetés par Dieu. Comme le dit saint-Paul, ils ont été mis à l'écart " jusqu'à ce que l'ensemble des croyants non juifs soient entrés dans le peuple de Dieu." Romains 11:25*

*Nombreux aussi sont les chrétiens qui voient dans l'épisode du "rideau déchiré", au moment de la mort du Christ, une confirmation du rejet par Dieu de la nation juive. "Et voici qu'au même instant, le rideau du Temple se déchira en deux, de haut en bas." ( Matthieu 27:51). C'est là une compréhension erronée, car le déchirement du rideau n'a fait que signifier la fin de l'alliance de la Loi ou alliance mosaïque. Cette dernière était arrivée à son terme, et elle serait dorénavant remplacée par la Nouvelle Alliance instaurée par le Christ grâce à Son sang versé (Jérémie 31:31-34). C'était là un profond changement, et le rideau qui se déchire est le symbole de la fin de cette ancienne alliance, laquelle est accomplie par le Christ (voir saint-Paul aux Hébreux). Dans le temple de Jérusalem, un rideau, ou voile, séparait le "Saint" du "Très Saint", dans lequel seul le Grand prêtre entrait, une fois l'an, à l'occasion de la fête de Kippour, ce afin d'offrir à Dieu le sang des animaux sacrifiés. Par sa mort et sa résurrection, le Christ a symboliquement traversé ce rideau afin d'offrir à Dieu son sacrifice parfait. Hébreux 10:20].*

Ne pas reconnaître le troisième et ultime accomplissement, LITTÉRAL, des prophéties du "Retour", amène à nier qu'Israël ait gardé tout rôle et toute destinée spécifique dans le plan divin. Cela revient à prétendre que Dieu n'accorde plus aucune importance particulière au peuple juif, ce qui contredit de façon flagrante les textes bibliques qui prédisent un avenir glorieux à Israël. Considérez ces paroles de saint-Paul et ensuite celles de Notre-Seigneur lui-même :

> *" Frères, je ne veux pas que vous restiez dans l'ignorance de ce mystère, pour que vous ne croyiez pas détenir une sagesse supérieure : l'endurcissement d'Israël durera jusqu'à ce que l'ensemble des croyants non-Juifs soit entré dans le peuple de Dieu;* ***et alors tout Israël sera sauvé*** *". Romains 11:25,26*

> *" Car si leur mise à l'écart a entraîné la réconciliation du monde,* ***quel sera l'effet de leur réintégration ?*** *Rien de moins qu'une résurrection d'entre les morts !" Romains 11:15*

> *" Je vous le dis, en effet, désormais vous ne me verrez plus,* ***jusqu'à ce que vous disiez*** *: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !" Matthieu 23:39*

Tout chrétien qui, contrairement à saint-Jérôme et à beaucoup d'autres grandes figures de l'Église, doute de la destinée eschatologique des prophéties du "Retour", cela en contradiction manifeste avec l'actualité contemporaine, passe à côté de ce signe magistral et du sens dont il est chargé.

Les Juifs auraient-ils pu demeurer sur la terre d'Israël lorsque Dieu décida qu'il allait les disperser ? Les Juifs auraient-ils pu retourner sur la terre d'Israël si Dieu lui-même ne les avait ramenés ? Assurément, NON ! Israël, sans mérite de sa part mais afin que soit manifestée la Gloire de Dieu, devait être *"replanté dans son propre sol"*, pas seulement pour lui, mais comme signe pour le monde entier. Comme nous allons le voir, l'incroyable retour de ce peuple sur la terre de Palestine après dix-neuf siècles d'exil, est le signe certain que sont arrivés les temps qui verront s'accomplir les plus extraordinaires promesses de Dieu.

Intéressons-nous donc à la question des dates, laquelle a son importance. En effet, nous verrons que si l'on peut déterminer à quel moment Jérusalem a cessé d'être *"foulée par les nations"*, il devient aisé de savoir à quelle époque ont commencé les temps de la fin. Rappelons la prophétie de Notre-Seigneur : *"* ***Ils*** *[les Juifs]* ***seront emmenés captifs dans toutes les nations ; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli*** *" Luc 21:24*

Le retour des Juifs sur leur terre ancestrale ainsi que la complète libération de Jérusalem, sont des évènements qui se sont accomplis par étapes, de manière progressive. En conséquence, il est nécessaire de répondre à cette question : Laquelle de ces étapes est celle qui vit Jérusalem cesser d'être *"foulée par les nations",* mettant ainsi un point final au *"temps des nations"* ?

Pour certains, la prophétie s'est accomplie en 1917 lors du retour des Juifs en Palestine, Jérusalem étant réoccupée pour moitié. Pour d'autres, il faut attendre 1948, date de la ratification juridique de la situation créée en 1917. D'autres encore ne voient la prophétie se réaliser qu'en 1967, année de la guerre des six jours, où Jérusalem, qui était divisée entre Israël et la Jordanie, passa entièrement sous contrôle Israélien. Qui a raison ?

Les termes clairs et non ambigus de la prophétie nous permettent de déduire ceci : dès que Jérusalem ne sera plus foulée aux pieds par les nations, c'est-à-dire ne sera plus occupée par des non-Juifs, et donc dès qu'elle sera occupée ou plutôt habitée librement par les Juifs en leur nom et surtout nationalité propres, alors le *"temps des nations"* sera accompli. Il n'est pas question ici de la quelconque constitution politique d'un État d'Israël venant couronner juridiquement la libre occupation du sol de Jérusalem par les Juifs, Notre-Seigneur n'ayant parlé que de la seule libération PRATIQUE de Jérusalem. En effet, la prophétie indique manifestement que la délivrance de Jérusalem se trouvera accomplie par le simple fait qu'une population juive puisse à nouveau "*FOULER* " physiquement le sol de la ville, c'est à dire habiter à nouveau librement cette dernière en tant que JUIFS et faire qu'ainsi elle redevienne une ville juive, chose jamais vue depuis dix-neuf siècles ! En conséquence, le fait de VOIR les Juifs revenus à Jérusalem à un moment donné de l'Histoire, accomplit DE SOI le signe eschatologique. C'est un fait concret que nous avons à constater, car c'est un simple fait concret qui réalise la prophétie.

Quand donc les conditions d'un tel retour à Jérusalem devinrent-elles réalités pour les Juifs ? A quel moment voit-on des Juifs en leur nom et qualité de JUIF, réoccuper Jérusalem de manière concrète ? L'Histoire ne laisse planer aucun doute sur cela. Suite à la *"Déclaration Balfour",* Jérusalem commença d'être libérée le 10 décembre 1917.

Une autre subtilité consisterait à dire qu'en 1917 ce ne sont pas les Juifs à proprement parler qui ont réinvesti Jérusalem, mais les britanniques, et encore, pas en leur nom propre, mais en celui de la Société Des Nations, ancêtre de l'ONU. Encore une fois, nous répondons à cela que ce qui importe pour la réalisation de la Prophétie, c'est que des Juifs en tant que Juifs réoccupent Jérusalem de manière concrète, libre et pratique. Car les Juifs qui ont occupé Jérusalem à cette date n'étaient pas des sujets anglais ou S.D.N, ils ont occupé Jérusalem en leur nom et surtout en leur qualité de Juifs, l'Angleterre n'exerçant sur eux qu'un protectorat, défini ainsi par la S.D.N : *« Éducation politique des Juifs de la région palestinienne ».*

**1917** semble donc bien être l'année qui vit Jérusalem cesser d'être *"foulée par les nations."* Car c'est effectivement en cette année que les Juifs, n'étant plus *"captifs dans toutes les nations"*, revinrent sur le sol d'Israël, libérant ainsi Jérusalem de la malédiction divine qui frappa la ville pendant dix-neuf siècles. Ce retour des Juifs en Israël, en 1917, marque donc le début de l'accomplissement du signe du RETOUR, lequel s'amplifia par la suite; mais il entraîna surtout l'accomplissement de la prophétie eschatologique du Christ sur la ville de Jérusalem ! *(Luc 21:24)*. En conséquence, nous pensons être en mesure d'affirmer que c'est également en cette même année que débutèrent les *"TEMPS DE LA FIN".* Pour justifier ce propos, nous nous tournerons vers la Parole de Dieu, laquelle nous donne des indications déterminantes qui viennent étayer ce raisonnement.

En effet, selon les Saintes-Écritures, c'est **dès lors** que l'on constate l'accomplissement d'un PREMIER signe eschatologique, que l'on peut être certain que les temps de la fin ont commencé, quand bien même les autres signes ne sont pas encore accomplis. Il va de soi que les signes eschatologiques donnés par le Christ ne sont pas destinés à s'accomplir tous au même moment, ces évènements devant s'échelonner sur de nombreuses décennies. Il y a une maturation, une croissance dans l'actualisation sur cette Terre de la période des temps de la fin, certains signes devant éclore après d'autres, et parfois longtemps après. Mais il est CAPITAL de comprendre que c'est **dès que** l'un d'entre eux s'accomplit, le TOUT PREMIER d'entre eux, que l'on peut avoir la certitude que sont arrivés les temps de la fin. C'est Notre-Seigneur lui-même qui nous l'enseigne ainsi : *"Quand ces choses [les signes qu'il vient de dérouler*] ***COMMENCERONT*** *à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche." (Luc 21:28)*. Notons bien le *"**commenceront**"*, scripturairement révélé. Le Christ donne bien comme devoir moral aux fidèles, de prendre conscience qu'on est à la fin des temps dès que le 1er signe eschatologique s'accomplit. Et la preuve que c'est là un point très important, c'est que Notre-Seigneur prend la peine de mettre la question en parabole: *" Que l'exemple du figuier vous serve d'enseignement: **DÈS QUE** sa jeune branche devient tendre et qu'il pousse des feuilles, vous savez que l'été est proche. **DE MÊME** vous aussi, lorsque vous VERREZ toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, et qu'il est comme à la porte (Matthieu 24:32,33).* Remarquons bien comment le Christ dit que c'est **dès que** les feuilles **commencent** à pousser qu'il nous faut prendre conscience de ce que cela signifie, et pas seulement lorsque les feuilles sont parfaitement écloses...

Par conséquent, puisque le retour des Juifs sur la terre d'Israël en 1917 permit la DÉLIVRANCE de Jérusalem, laquelle s'avère être le PREMIER signe eschatologique à s'accomplir parmi tous ceux donnés par le Christ *(Luc 21:24)*, ce signe de la délivrance suffit donc à lui tout seul pour asseoir la certitude que c'est bien à cette date que notre monde est entré dans les temps de la fin, c'est-à-dire les temps annonciateurs du Retour de Notre-Seigneur !

Il faut ajouter qu'un autre signe majeur de la fin des temps était en pleine "éclosion" au moment où s'accomplissait le signe retour/délivrance. Nous voulons parler de la première guerre mondiale, qui fut le premier volet de cette autre prophétie eschatologique du Christ : *" Car nation se lèvera contre nation et royaume contre royaume " (Matthieu 24:7)*. En effet, jamais avant la guerre 1914-18, cette notion de "nations en guerre" n'avait été à ce point une réalité. Hormis le fait que l'on avait jamais vu autant de nations en guerre en même temps, jamais auparavant des pays n'avaient autant sacrifié à l'effort de guerre, y jetant la totalité de leur énergie, de leurs forces et de leurs moyens. De plus, il faut noter qu'à cette époque de nombreux royaumes côtoyaient effectivement les états "modernes". Accompagnée du signe " juif ", cette grande guerre légitimement qualifiée de "mondiale", marqua clairement que ce début de XXème siècle voyait le commencement des *"temps difficiles" (2 Timothée 3:1)* ou *"temps de la fin"*, comme le confirme la suite de la prophétie : *"Tout cela ne sera que le commencement des douleurs." (Matthieu 24:8)*. [C'est évidemment la seconde guerre mondiale qui constitua le second volet de cette grande prophétie qui annonçait les guerres "totales" des temps de la fin].

Mentionnons également qu'en ce début de vingtième siècle, un troisième "signe des temps" se surajouta aux deux précédents. Nous faisons allusion à cet autre signe donné par le Christ en Luc 21:11 comme devant caractériser les temps de la fin : *" Il y aura (…) en divers lieux, des pestes "* (Terme désignant des maladies largement répandues, ou bien des pandémies). De fait, en 1918-19, la "grippe espagnole" tua entre 2,5 et 5 % de la population mondiale, soit entre 30 et 50 millions de morts. Certaines réévaluations récentes donnent le chiffre de 100 millions de morts. Cette pandémie serait la plus mortelle de l'Histoire humaine dans un laps de temps aussi court, devant les 34 millions de morts (estimation) de la peste noire. Trois signes majeurs pour marquer le début de ces temps si particuliers !

Tâchons à présent de mieux appréhender la réalisation historique de cette magistrale prophétie du Retour. Et puisque c'est sur Jérusalem que se cristallise la réalisation de cette prophétie, retraçons notre historique à partir de la prédiction de Notre-Seigneur : *"Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli."*

Jérusalem commença d'être *"foulée aux pieds par les nations"* en l'an 70, date où la ville fut rasée et désertifiée par les armées romaines de Titus, en accomplissement de ces paroles prophétiques du Christ: *"Car des jours viendront sur toi, où tes ennemis construiront autour de toi une fortification avec des pieux taillés, ils t'encercleront et te presseront de toutes parts, (…) et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas discerné le temps où tu as été inspectée." Luc 19:43,44*

Avec la destruction de Jérusalem, qui fut le grand évènement déclencheur de la diaspora juive, le peuple juif commençait à endurer l'implacable malédiction divine justifiée par son déicide. Implacable est certes le mot juste, car c'est au moyen d'un joug de fer que Rome administra la Palestine au cours des siècles qui suivirent. La Judée devint l'une des provinces de l'Empire romain, et fut gouvernée par un procurateur qui était aussi le commandant des armées romaines occupant le pays. Au fil du temps, les Juifs qui étaient restés en Palestine se révoltèrent plusieurs fois; les principales insurrections eurent lieu sous Trajan puis au cours du règne d'Hadrien. Toutes ces révoltes furent écrasées dans le sang. Après la révolte juive de "Bar Kokhba" en l'an 132, les Romains détruisirent ce qui était resté de la ville de Jérusalem et la remplacèrent par une colonie romaine qu'ils nommèrent *"Aelia Capitolina".* Cette nouvelle cité, ne disposant pas de mur, fut protégée pendant des années par une légion romaine dont la mission première était d'empêcher les Juifs d'y pénétrer. Enfin, dans le but d'humilier les Juifs et de faire disparaître à jamais l'identité juive, les Romains changèrent le nom d'Israël en celui de "Palestina" *(étymologiquement: pays des Pelishitim, des Philistins),* du nom des ennemis d'Israël disparus à l'époque du roi David. Plus tard, les constructions religieuses que les Juifs réussirent péniblement à édifier sur le lieu sacré de l'ancien Temple, furent systématiquement romanisées et dédiées à Jupiter *(imitation païenne de Yahvé - injure suprême pour les Juifs !).* De plus, cruelle dérision pour les Juifs, elles furent ensuite christianisées ! Le séjour dans la ville leur demeura interdit, à moins qu'il ne fût payant et limité à un mois. Ceci dura tout le temps que les Romains foulèrent Jérusalem aux pieds.

La meilleure preuve de cette excommunication de Jérusalem ne fut pas le fait des hommes. En effet, lorsqu'il advint, par un hasard fortuit, que les Romains et les Juifs s'unirent et conjuguèrent leurs efforts dans le but de construire un nouveau Temple, s'efforçant ainsi de conjurer et de faire mentir la Prophétie, ils n'arriveront qu'à faire sortir un feu divin de dessous les fondations envisagées de ce futur Temple, ce qui les stoppera net dans leur projet. Ceci se passa sous Julien l'Apostat (331-363). Cette tentative de reconstruction doit nous faire comprendre que dans l'esprit des

Juifs, trois choses essentielles ont toujours été liées *(délivrance de la Palestine, de Jérusalem, et reconstruction du Temple),* et elles le sont encore actuellement… C'est ce désir inextinguible accroché à l'âme juive, que révèle l'actualité récente au-travers de la pomme de discorde qui oppose israéliens et mondialistes de l'ONU, à savoir internationalisation ou judaïsation de Jérusalem… Benjamin Netanyahu jetant à la face du monde, avec quelque cohérence il faut bien le reconnaître, qu'il ne saurait y avoir d'État d'Israël sans Jérusalem comme capitale !

Jérusalem connaîtra un bel apogée avec la conversion de Constantin (312) [*qui est l'époque où la Ville-Sainte retrouva son nom d'origine],* et à partir de 451 elle deviendra même le siège d'un patriarcat catholique singulièrement attrayant et actif. Pendant ce temps, les Juifs errants retrouvent le droit non pas d'y résider mais de prier et pleurer sur l'emplacement du Temple à l'occasion du "9ème jour d'Ab" *[journée rituelle de jeûne pour la désolation d'Israël].* À la suite de la décadence romaine, c'est Byzance qui administrera Jérusalem. Ensuite viendront les Perses (614), puis bien sûr les Arabo-musulmans (638) qui remplaceront les Romains d'Occident puis d'Orient pour fouler incontinent Jérusalem. S'ensuivra la construction de la première mosquée. À partir de là, les siècles passent tels des nuages lourds, déprimants et bas, lesquels laissent pleuvoir beaucoup de sang, comme à chaque fois que les musulmans sont quelque part. Mais voici à présent, pour la deuxième fois depuis le très fatidique an 70, le "foulement" chrétien : c'est la chrétienté occidentale qui s'unit pour venir délivrer la Ville-Sainte du cimeterre, et cela dura environ un siècle (1099 à 1187 et 1229 à 1239). De 1244 à 1517, Jérusalem repassera sous domination arabo-musulmane, puis de 1517 à 1917, sous celle des Turcs ottomans : sept siècles musulmans.

## Ensuite, c'est LE MIRACLE JUIF !

Dans ce rapide tableau historique, le lecteur n'a pas vu beaucoup de Juifs à Jérusalem. C'est que tout simplement ils n'y étaient pas. Sauf en pèlerins hâtifs, furtifs, étroitement surveillés, ou au mieux, si l'on peut dire, confinés en de sordides ghettos. Benjamin de Tolède, Juif du royaume de Navarre, voyagea au XIIème siècle dans tous les lieux où il supposait qu'il y avait des synagogues, afin de s'instruire de l'état de sa nation. Il rapporte qu'il ne trouva pas plus de deux cents Juifs à Jérusalem. Ils étaient presque tous teinturiers en laine, rassemblés dans un quartier à part, sous la tour de David. Son récit est confirmé par celui du rabbin Péthachia de Ratisbonne, qui visita aussi ses frères de Judée dans le cours du même siècle *("L'avenir de Jérusalem" p. 44).* Le moins que l'on puisse dire, c'est que depuis l'an 70, le juif ne foule pas librement Jérusalem de ses pieds, et il ne le fera jamais avant l'incroyable phénomène engendré à la fin du XIXème siècle. Aucune prophétie n'est mieux constatée dans l'Histoire que celle de Notre-Seigneur concernant Jérusalem. Dix-neuf siècles ininterrompus. Pesons bien cela.

L'exil des Juifs parmi les nations de la Terre est très différent du premier bannissement qui, sur le plan géographique, ne concerna que le seul territoire de la Mésopotamie. Il est surtout différent par la nature du péché qui provoqua un tel exil planétaire, puisque ce dernier fut la conséquence du rejet et de la mise à mort du Messie Fils de Dieu, Dieu Lui-même, en qui *"Dieu le Père a mis tout son amour"*. La nature de ce péché est en effet infiniment plus grave que celle du péché qui a entraîné le premier exil ; car nous sommes très loin du simple péché d'idolâtrie, même nationale, commis par les Juifs finalement exilés à Babylone. Par conséquent, ce second péché ne pouvait que mériter un châtiment infiniment plus dur que celui qui avait sanctionné l'idolâtrie de l'époque du roi Sédécias. La déportation des Juifs à Babylone s'était faite en corps de nation, ainsi les Juifs n'étaient que très relativement dispersés, ils avaient avec eux leur roi, leurs prêtres, leurs prophètes, etc., en d'autres termes le peuple juif était resté constitué, regroupé dans le châtiment. Mais la diaspora qui a suivit le déicide juif a provoqué un total éclatement de la nation juive et son éparpillement parmi les nations de la Terre, si bien qu'il n'a plus été possible de parler de peuple ou de nation juive, mais seulement de race juive. Par ailleurs, la durée de l'exil babylonien (70 ans) avait été miséricordieusement prédite aux Juifs par leurs prophètes afin qu'ils ne tombent pas dans le désespoir sans savoir aucunement ni la durée ni la fin de leur malheur. Le peuple juif exilé à Babylone ayant avec lui ses prêtres et surtout ses prophètes, il fut relativement facile pour ces derniers de l'amener à comprendre la raison de cet exil punitif, puis de le pousser à se repentir. Autant de choses que ne connurent pas les Juifs de la seconde diaspora. En effet, ceux-ci n'étant plus constitués en corps de nation, leur dispersion rendait le plus souvent impossibles les connexions entre eux ; ils n'avaient plus évidemment ni rois, ni prêtres, ni prophètes pour les guider, et aucune idée du temps que durerait leur malheur.

Pour juger de la condition pitoyable qui fut celle de la population juive de Jérusalem tout au long des siècles, rappelant au pèlerin *les "sanglots de Jérémie",* précisons que si au XIIème siècle il n'y avait pas plus de deux cents Juifs à Jérusalem, au XVIIème siècle on n'y comptait qu'environ cent familles juives. La plupart vivaient d'aumônes envoyées de l'Occident. Richard Simon dans son ouvrage *"Cérémonies et coutumes qui s'observent parmi les Juifs*", rapporte que *"de tous les endroits du monde où les Juifs se trouvent, ils envoient tous les ans des aumônes à Jérusalem, pour l'entretien des pauvres qui demeurent là, et qui prient pour le salut commun ; ils envoient aussi quelque chose en*

*d'autres endroits de la Judée, comme à Jaffé, à Tabéria et à Hébron, où se trouve le sépulcre des patriarches Abraham, Isaac et Jacob, et de leurs femmes".* Alors, comment d'un tel état de désolation presque bimillénaire, a-t-il bien pu sortir ce que nous voyons de nos yeux aujourd'hui ? C'est à dire l'État d'Israël dont le bruit remplit toute la Terre, phénomène qui ira en s'amplifiant jusqu'à l'Armaguédon final, où les Juifs verront non seulement la totale déconfiture de leurs ennemis, mais encore leur nécessaire conversion à Jésus-Christ, leur Messie. *Apocalypse 16:14,16*

Le grand Retour commença, comme toutes les choses divines, petitement et dans l'insignifiance… pour finalement, de manière progressive, rarement spectaculaire mais irrépressible, s'imposer au regard humain. Le songe de Mardochée *(Esther-prologue 11:1-12)* trouve ici une merveilleuse illustration : Il voit, alors que le peuple juif *"se prépare à périr"*, une petite source sans force, puis un fleuve, puis une puissante masse d'eau engloutir finalement les ennemis. Joseph de Maistre exprime ainsi cette grande loi divine *: « Rien de grand n'a de grands commencements... l'accroissement insensible est le véritable signe de la durée dans tous les ordres possibles des choses » ("Essai sur le principe générateur des constitutions politiques").* Pensons à ce *"germe divin",* enfoui tout au fond de l'âme juive, qui va nous aider à comprendre la suite. Dès avant le Christ, il y aura, omniprésents dans le cœur et l'esprit du juif, et dominant toute autre pensée : 1. le souvenir vivace de Jérusalem ; et 2. la certitude du Retour triomphal dans celle-ci. De fait, depuis deux millénaires, l'expression *"L'an prochain à Jérusalem* !" est enracinée dans le juif avec une telle force qu'on ne saurait y voir une simple idée humaine, pour peu qu'on sache le sort réservé à celles-ci par l'Histoire. Pensons également à ce magnifique psaume si révélateur des aspirations de l'âme juive : *" Si je t'oublie, ô Jérusalem, que ma droite se dessèche. Que ma langue se colle à mon palais, si je ne me souvenais pas de toi, si je ne faisais pas de Jérusalem le principal sujet de ma joie! " Psaumes 137:5,6*

Cette constante indéracinable, ancrée dans la population juive de la diaspora, est comme une preuve que Dieu n'a jamais complètement rejeté la nation juive malgré son déicide. Elle ne cessera d'empêcher l'errance juive de désespérer complètement (tant physiquement que spirituellement), comme le montre le rituel judaïque : *« Au milieu des préoccupations de leurs négoces, ils ne laissent pas que de penser à Jérusalem. Il leur reste quelque chose de ces accents qui avaient ému autrefois les fleuves de Babylone. Lorsque le cours des jours ramène, chaque année, la célébration de la fête de Pâques, le père de famille, entouré de tous ses enfants, clôt le festin commémoratif par ces paroles : L'année prochaine, à Jérusalem* ! ». Par ailleurs, notons que les Juifs exilés appuyaient leur espérance du grand Retour non sur quelque école rabbinique ou pharisaïque marginale, mais sur la LITTÉRALITÉ des nombreuses prophéties de l'Ancien-Testament que nous avons rappelées plus haut, et que nous, chrétiens, avons en commun avec eux. Et ils avaient bien raison ! Certes, ils n'éclairaient pas leur foi de la divine Lumière de Jésus-Christ, mais la chose viendra en son temps, saint-Paul nous l'a assuré.

Revenons quelque peu à l'Histoire, et tâchons de discerner cette *« petite source »* qui va engendrer le grand fleuve du Retour. *(Esther-prologue 11:10)*

En 1860 naissait Théodor Herzl, Juif hongrois, qui va être à l'origine du grand mouvement du Retour, baptisé politiquement "sionisme". Il est certes incroyant mais fermement attaché à son peuple. En 1894-95, il est témoin à Paris des colères antisémites déchaînées par l'affaire Dreyfus ; il perd à ce spectacle l'espoir d'une cohabitation paisible entre Juifs et non Juifs. Il ne parlait pas de Jérusalem car il n'était pas encore "sioniste", mais il préconisait simplement l'idée d'une terre de refuge où ses frères pourraient se retrouver. Quelle serait cette terre ? Il n'en savait rien. il songeait un peu à l'Argentine où le baron de Hirsch venait de consacrer cinquante millions à la fondation de colonies agricoles juives.

En fait, cet initiateur du mouvement du Retour, intellectuel athée mais honnête, va être ramené à la grande réalité eschatologique et même religieuse des choses, qu'il ne percevait pas à cause de son athéisme, par le petit peuple juif qui avait gardé, chevillée à l'âme, la grande espérance du Retour. Car même les Juifs dispersés parmi les peuples habitant les confins de la terre, n'ayant pour la plupart aucun intérêt humain à la chose, éprouvent un attrait quasi irrésistible pour ce retour en terre d'Israël dont ils entendent parler… et les meilleurs d'entre eux écoutent cette Voix divine qui s'adresse à eux du fond de leur âme. Car il n'est que trop vrai que le sionisme n'est guère autre chose qu'une appellation politisée du grand mouvement du Retour. En effet, le retour des Juifs en terre d'Israël à la fin des temps, se révèlera assurément avoir été le tout premier pas de la future CONVERSION en masse du peuple juif, premier pas certes inconscient, mais bien réel, à vocation de s'épanouir pleinement à l'Heure de Dieu: *"Ils regarderont vers Celui qu'ils ont transpercé. " Zacharie 12:10*

Le retour des Juifs dans leur mère-patrie au début du XXème siècle, après dix-neuf siècles de diaspora, est un fait avéré, non imaginaire. Or, nous ne craignons pas d'affirmer qu'il est strictement impossible de voir ce peuple réintégrer comme un seul homme la mère Patrie Israël, après dix-neuf siècles ininterrompus d'éparpillement parmi les peuples de la Terre, sans supposer par là même un incroyable MIRACLE ! En effet, jamais dans l'Histoire des hommes et des nations on a pu observer un phénomène sociologique similaire. Jamais dans toute l'Histoire de l'humanité, on avait assisté à un tel drainage universel et simultané de poussières d'ethnie dispersées parmi tant de nations étrangères.

Jamais autant d'hommes et de femmes provenant des quatre coins du globe n'avaient convergé en même temps vers un seul et même lieu, l'antique mère-patrie, après un temps de dispersion aussi long !

D'ailleurs, selon les historiens et les sociologues qui se sont penchés sur ce fait historique sans précédent, et donc du seul point de vue sociologique, socio politique, etc., ce fait du Retour est INEXPLICABLE humainement parlant… car la possibilité pour qu'il ait pu se réaliser par la seule volonté et les seules forces humaines est inconcevable. Il faut donc bien prendre conscience que ce phénomène est EN LUI-MÊME, à lui tout seul, un pur miracle ; ET DERRIÈRE LE MIRACLE, IL Y A TOUJOURS DIEU. Ce miracle, Dieu l'avait clairement annoncé dans la Sainte-Écriture, ajoutant qu'Il serait EN PERSONNE le moteur spirituel de ce retour prévu à la fin des temps :

*«De l'orient, JE ramènerai ta postérité*
*et de l'occident JE te rassemblerai.*
*JE dirai au septentrion : Donne-les !*
*et au midi : Ne les retiens pas !*
*Ramène mes fils des pays lointains*
*et mes filles de l'extrémité de la terre,*
*tous ceux qui portent mon nom,*
*que j'ai créés pour ma gloire,*
*que j'ai formés et que j'ai faits.*
*Fais sortir le peuple aveugle, et qui a des yeux,*
*et les sourds, qui ont des oreilles » Isaïe 43:5-8*

Ce stupéfiant miracle nous fait toucher du doigt une réalité émouvante, propre à ce phénomène du "Retour". Les paroles ci-dessus nous permettent de saisir cette remarquable particularité. En effet, Dieu prédit en Isaïe 43:8 que le miracle du Retour se fera SANS QUE LES JUIFS QUI RETOURNERONT NE SE SOIENT REPENTIS ET CONVERTIS… (au christianisme). Car le peuple qui allait effectuer ce retour serait un *« peuple **AVEUGLE**, et qui a des yeux, **SOURD**, et qui a des oreilles* ! *»*

Cette caractéristique du grand "Retour" est une chose qui ne s'était jamais vue auparavant, au cours de la longue relation qui, à l'époque préchrétienne, avait uni Israël à son Dieu. Nous savons que l'exil était le châtiment dont Dieu menaçait les Juifs s'ils commettaient les crimes les plus graves, à savoir l'idolâtrie et l'infidélité à Sa Personne (*Voir Deutéronome 4:23-27 ; 28:58,64 ; 30:1-6 / Lévitique 26:27-41 / Néhémie 1:8,9 / Daniel 9:11-13).* Un tel châtiment avait pour but de provoquer la repentance du peuple devenu infidèle, et de l'amener à changer de conduite: *« Je les conduirai en une terre hostile, jusqu'à ce qu'ils rougissent de leur esprit incirconcis, jusqu'à ce qu'ils reconnaissent leurs iniquités et celles de leurs pères » (Lévitique 26:40,41).* Ainsi, selon les termes de la Loi Mosaïque, Dieu exigeait la repentance de son peuple AVANT que celui-ci ne puisse espérer recevoir Son pardon et voir se terminer son bannissement, comme on peut le vérifier au-travers de ce verset :

> *« Lors donc que (…) conduit par le repentir de ton cœur, parmi les nations chez lesquelles t'aura dispersé le Seigneur ton Dieu, tu seras revenu à Lui avec tes enfants, et que tu obéiras à ses ordres de tout ton cœur et de toute ton âme, (…) Le Seigneur ton Dieu ramènera tes captifs, il aura pitié de toi » Deutéronome 30:1-3*

C'est donc dans une logique de JUSTICE que s'inscrit l'exil à Babylone. En accord avec la Loi, la miséricorde de Dieu était en ce temps là assujettit à la nécessaire et préalable repentance de son peuple, dont la libération ne pouvait intervenir qu'APRÈS cette conversion. Mais de toute évidence, CE N'EST PAS CETTE LOGIQUE que Dieu fait prévaloir à l'égard des Juifs qui participent au "Retour" en terre d'Israël depuis le début du XXème siècle. Au-travers de ce miracle du Retour, c'est un extraordinaire exemple de l'AMOUR MISÉRICORDIEUX dans sa Toute-Puissance qu'il nous est donné de contempler ; puisque Dieu, accordant à sa miséricorde la préséance sur toute autre considération, choisit de ne pas faire du terrible péché de déicide commit par les Juifs, un obstacle INFRANCHISSABLE. En effet, aux termes de la Loi Mosaïque, le péché des Juifs déicides était irrémissible. Ce péché, vu sous l'angle de la JUSTICE divine, ne pouvait pas trouver réparation, il était définitif, absolu. C'est donc là que se vérifie glorieusement la merveilleuse prophétie que saint-Paul énonça en parlant précisément de l'incrédulité des Juifs déicides puis de celle de toutes les nations apostates, à savoir que *« Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance **POUR FAIRE MISÉRICORDE À TOUS** » (Romains 11:32)*, laissant deviner dans ces dernières paroles, le grand triomphe de la toute puissance de l'Amour divin miséricordieux. *(Voir également : Romains 11:27,28)*

Dieu a donc choisi, en ce vingtième siècle, de déployer son bras de façon à le rendre incomparablement plus puissant qu'il ne l'aurait été armé de la seule Justice, et ce afin de toucher CHAQUE Juif dans l'âme, CHAQUE individualité, CHAQUE famille juive perdue aux extrémités de la Terre, pour les faire se mouvoir et les ramener sur le sol d'Israël ;

l'Amour Miséricordieux agissant dès lors dans le cœur de tous, comme dans le cœur de ceux qui devinrent les premiers artisans du "Retour", tel Theodor Herzl. Ce fut un peu comme un aimant très puissant et universel, auquel aucun Juif, peu ou prou, ne pouvait se soustraire. Ainsi se concrétisa le Retour…

C'est le moment de se rappeler que Dieu est Amour. Mieux, même, si l'on peut dire : qu'il est Amour Miséricordieux. Et que cet Amour Miséricordieux est au-dessus de tous ses autres attributs, cependant divins eux aussi, y compris celui de sa Justice. Pour la raison très simple et enthousiasmante que Dieu n'est pas avant tout Justice, il est avant tout Amour Miséricordieux.

Une fois revenus sur la terre d'Israël, *« celle que J'ai donnée à vos pères »*, les Juifs individuellement incités par la toute puissance de l'Amour Miséricordieux à opérer ce retour, ont vite été confrontés à la nécessité de constituer, d'abord juridiquement, puis laïquement et démocratiquement, la nation juive. Cette première ébauche qui est totalement sous l'égide des "droits de l'homme", voire sous la puissance des ténèbres via le grand guide américain, est certes fort imparfaite, et on peut, si on le souhaite, qualifier ce phénomène de "sionisme". Mais l'essentiel est que la condition de la réunion nationale soit déjà remplie matériellement, laquelle rendra possible une future VRAIE réunion nationale, c'est-à-dire formelle et théologique.

En effet, il ne manque plus qu'**Élie** pour achever le processus et pour *"rétablir les tribus".* Elie, prophétisé, est celui qui rebâtira formellement et théologiquement LA nation juive créée par Dieu-Yahvé à l'origine de l'Histoire du Salut. C'est lui qui opèrera la reconstitution théologique de la Nation juive, en lieu et place du rétablissement uniquement matériel et formel de la nation actuelle. Puis viendra aussi "l'Armaguédon", aux fins surnaturelles d'achever la purification des Juifs et de les aiguillonner à se convertir enfin en corps de nation à *« Celui qu'ils ont transpercé »*, le Christ Jésus, leur Dieu, leur Messie.

Il faut comprendre que la reconstitution théologique de la Nation juive telle qu'elle avait été instituée par Dieu-Yahvé au début des Temps du Salut, implique la CONVERSION NATIONALE au Christ-Messie JÉSUS-CHRIST. Laquelle conversion rétablira le lien avec la Foi juive ancestrale que les patriarches possédaient en espérance, mais que cette fois-ci le peuple juif possèdera enfin concrètement en Jésus-Christ. La grâce de la conversion en corps de nation leur sera donnée et c'est ce qui fera que la nation juive actuelle, pour l'instant seulement matériellement fondée, se transformera en Nation juive instituée divinement par Dieu-Yahvé. La Sainte-Écriture nous révèle qu'il est réservé de toute éternité à **Élie** d'être Celui qui accomplira tout cela, lui qui a la charge de *« rétablir les tribus d'Israël »* à la fin des temps. *[Ecclésiastique (Siracide) 48:10]*

Alors, une fois convertis, les écailles de leurs yeux ***aveugles*** tombées, ils comprendront soudain, étonnés, dans les larmes sincères et la contrition intérieure, la gravité extrême de leur péché qui, pendant deux millénaires, leur avait fait rejeter Jésus, leur Messie et leur Dieu. Ces évènements sont prophétisés en Ézéchiel 20:42,43 : *« Et vous saurez que je suis le Seigneur, lorsque je vous aurai fait rentrer dans la terre d'Israël, dans la terre pour laquelle j'ai levé ma main, que je la donnerai à vos pères. Et là, vous vous souviendrez de vos voies, et de tous vos crimes dont vous vous êtes souillés ; et vous vous déplairez à vous-mêmes à vos propres yeux, à cause de toutes les méchancetés que vous avez commises »*. Ils s'écrieront alors à l'instar de saint-Paul : *« Je suis le moindre des apôtres, et je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, car j'ai persécuté l'Église de Dieu »  I Corinthiens 15:9*

Après la destruction totale des armées de l'Armaguédon puis la chute de l'Antéchrist, s'ensuivra la Parousie glorieuse de Notre-Seigneur Jésus-Christ, venant instaurer une nouvelle économie millénariste de salut que saint-Paul appelle à juste titre *« une résurrection d'entre les morts »*. Cette résurrection juive d'entre les morts entraînera dans son sillage la régénération de l'Église elle-même dans une nouvelle économie de Salut glorieuse, laquelle s'épanouira dans le Millenium ! *(Apocalypse 20:2-7).* En effet, la conversion d'Israël provoquera dans l'Église une telle recrudescence de l'Amour, que celle-ci pourra être comparée à un retour des morts à la vie… *(Le lecteur trouvera à la fin de ce texte un commentaire concernant le vif intérêt que manifestait Sainte-Thérèse de Lisieux pour les évènements de la fin des temps et l'espérance millénariste).*

Ainsi donc, le grand RETOUR prophétique marquant la fin des temps, ne doit plus être compris comme suscité par la Justice de Dieu mais par son Amour Miséricordieux. Dieu agit ainsi en passant par-dessus la Loi de Justice, parce qu'autrement sa Gloire ne pourrait pas, à la fin de tous les Temps, se refléter dans le juif, comme Il l'a cependant voulu et ordonné de toute éternité.

En fait, Dieu fait prévaloir son Amour Miséricordieux sur sa Justice, AUX FINS QUE SA GLOIRE DIVINE SOIT COMPLÈTE. Et elle ne pourrait pas être complète si le juif, le peuple élu, n'était pas, à la fin des fins, vaincu en corps de nation par l'Amour Miséricordieux.

Il est temps à présent de lire ces magnifiques prophéties :

*Et je vous ferai sortir du milieu des peuples,*
*et je vous rassemblerai des pays dans lesquels vous avez été dispersés,*
*avec une main forte, et avec un bras étendu,*
*et dans ma fureur épanchée, je règnerai sur vous.*
*Et je vous amènerai dans le désert des peuples,*
*et là j'entrerai en jugement avec vous, face à face.*
*Comme j'ai disputé en jugement contre vos pères dans le désert de l'Égypte,*
*ainsi je vous jugerai, dit le Seigneur Dieu.*
*Et je vous assujettirai à mon sceptre,*
*et je vous ferai entrer dans les liens de mon alliance.*
*Et je séparerai de vous les transgresseurs et les impies ;*
*et je les ferai sortir du pays où ils demeuraient comme étrangers ;*
*mais dans la terre d'Israël ils n'entreront pas,*
*et vous saurez que je suis le Seigneur.*
*« Et vous, maison d'Israël, voici ce que dit le Seigneur Dieu :*
*Suivez chacun vos idoles et les servez.*
*Que si, en cela même, vous ne m'écoutez pas,*
*et que vous souilliez encore mon nom saint par vos présents et par vos idoles,*
*Sur ma montagne sainte, sur la montagne élevée d'Israël, dit le Seigneur Dieu,*
*là me servira toute la maison d'Israël ;*
*tous, dis-je, me serviront dans la terre en laquelle ils me seront agréables ;*
*et là, je demanderai vos prémices et vos premières dîmes,*
*dans tout ce que vous me consacrerez.*
*Comme une odeur de suavité je vous recevrai,*
*lorsque je vous aurai retiré d'entre les peuples,*
*et que je vous aurai rassemblés des pays où vous avez été dispersés,*
*et je serai sanctifié parmi vous aux yeux des nations.*
*Et vous saurez que je suis le Seigneur,*
*lorsque je vous aurai fait rentrer dans la terre d'Israël,*
*dans la terre pour laquelle j'ai levé ma main, que je la donnerai à vos pères.*
*Et là, vous vous souviendrez de vos voies,*
*et de tous vos crimes dont vous vous êtes souillés ;*
*et vous vous déplairez à vous-mêmes à vos propres yeux,*
*à cause de toutes les méchancetés que vous avez commises.*
*Et vous saurez que je suis le Seigneur,*
*lorsque je vous aurai fait du bien à cause de mon nom,*
*et non point selon vos voies mauvaises, ni selon vos crimes détestables,*
*ô maison d'Israël, dit le Seigneur Dieu » (Ézéchiel. 20: 34-44).*

Ézéchiel est encore plus explicite dans son chapitre 36, les intentions divines y étant encore plus clairement exprimées :

*« Mais toi, fils d'un homme, prophétise sur les montagnes d'Israël, et tu diras :*
*Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur ;*
*Voici ce que dit le Seigneur Dieu :*
*Parce que l'ennemi a dit de vous :*
*Très bien, des hauteurs éternelles nous ont été données pour héritage ;*
*à cause de cela, prophétise, et dit :*
*Parce que vous avez été désolées et foulées aux pieds de tous côtés,*
*et que vous avez été l'héritage des autres nations,*
*et que vous êtes devenues la raillerie et l'opprobre du peuple ;*
*à cause de cela, montagnes d'Israël,*
*écoutez la parole du Seigneur Dieu aux montagnes et aux collines,*
*aux torrents et aux vallées et aux déserts, aux maisons ruinées,*
*et aux villes abandonnées qui ont été dépeuplées et insultées*
*par les autres nations d'alentour ;*
*à cause de cela, voici ce que dit le Seigneur Dieu :*
*Puisque dans le feu de mon zèle,*
*j'ai parlé contre les autres nations et contre toute l'Idumée,*
*qui se sont attribué ma terre comme un héritage,*

*avec joie, et de tout leur cœur et de toute leur âme,*
*et qui l'ont dépeuplée pour la ravager.*
*En ce cas, prophétise sur la terre d'Israël,*
*et tu diras aux montagnes, aux collines, et aux coteaux et aux vallées :*
*Voici ce que dit le Seigneur Dieu :*
*Voilà que moi j'ai parlé dans mon zèle et dans ma fureur,*
*parce que vous avez été couverts de confusion par les nations.*
*C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu :*
*Moi, j'ai levé ma main,*
*afin que les nations qui sont autour de vous portent elles-mêmes leur confusion.*
*Et vous, montagnes d'Israël, poussez vos branches*
*et portez votre fruit pour mon peuple Israël ;*
*car il est près de venir ; parce que voici que je viens vers vous,*
*et que je me retournerai vers vous ;*
*et que vous serez labourées, et que vous recevrez la semence.*
*Et je multiplierai en vous les hommes,*
*et j'y ferai croître toute la maison d'Israël ;*
*et les cités seront habitées, et les lieux ruinés seront rétablis.*
*Et je vous remplirai d'hommes et de bêtes ; et ils se multiplieront et ils croîtront ;*
*et je vous ferai habiter comme autrefois,*
*je vous donnerai de plus grands biens que vous n'en avez eu au commencement*
*et vous saurez que je suis le Seigneur.*
*Et j'amènerai sur vous des hommes, mon peuple Israël ;*
*et ils te possèderont comme leur héritage,*
*et tu ne seras plus de nouveau sans eux.*
*Voici ce que dit le Seigneur Dieu :*
*Parce qu'on a dit de vous : Tu dévores les hommes, tu étouffes ta propre nation ;*
*à cause de cela, tu ne dévoreras plus les hommes,*
*et tu ne détruiras plus ta nation, dit le Seigneur Dieu.*
*Je ne ferai plus entendre en toi la confusion dont te couvraient les nations,*
*et tu ne porteras en aucune manière l'opprobre des peuples ;*
*et tu ne perdras plus ta nation, dit le Seigneur Dieu.*
*Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant :*
*Fils d'un homme, les enfants d'Israël ont habité dans leur terre ;*
*ils l'ont souillée par leurs voies et par leurs affections ;*
*comme est l'impureté de la femme qui a ses mois,*
*ainsi est devenue leur voie devant moi.*
*Aussi ai-je répandu mon indignation sur eux,*
*à cause du sang qu'ils ont versé sur la terre,*
*et à cause de leurs idoles, par lesquelles ils l'ont souillée.*
*Et je les ai dispersés parmi les nations, et ils ont été jetés au vent dans les divers pays ;*
*et selon leurs voies et leurs inventions, je les ai jugés.*
*Ils sont entrés chez les nations vers lesquelles ils étaient allés*
*et ils ont souillé mon saint nom, lorsqu'on disait d'eux :*
*C'est le peuple du Seigneur, et c'est de sa terre qu'ils sont sortis.*
*qu'avait souillé la maison d'Israël parmi les nations chez lesquelles ils entrèrent.*
*C'est pour cela que tu diras à la maison d'Israël :*
*Voici ce que dit le Seigneur Dieu :*
*Ce n'est pas à cause de vous, maison d'Israël, que j'agirai,*
*mais c'est à cause de mon saint nom*
*que vous avez souillé parmi les nations chez lesquelles vous êtes entrés.*
*Et je sanctifierai mon grand nom, qui a été souillé parmi les nations*
*et que vous avez souillé au milieu d'elles ;*
*afin que les nations sachent que je suis le Seigneur, dit le Seigneur des armées,*
*lorsque j'aurai été sanctifié parmi vous devant eux.*
*Car je vous retirerai d'entre les nations,*
*et je vous rassemblerai de tous les pays,*
*et je vous ramènerai dans votre terre.*
*Et je répandrai sur vous une eau pure,*
*et vous serez purifiés de toutes vos souillures,*
*et je vous purifierai de toutes vos idoles.*
*Et je vous donnerai un cœur nouveau,*
*et je mettrai un esprit nouveau au milieu de vous ;*
*et j'ôterai le cœur de pierre de votre chair,*

*et je vous donnerai un cœur de chair.*
*Et mon esprit, je le mettrai au milieu de vous ;*
*et je ferai que vous marchiez dans mes préceptes,*
*et que vous gardiez mes ordonnances, et que vous les pratiquiez.*
*Et vous habiterez dans la terre que j'ai donnée à vos pères :*
*vous serez mon peuple, et moi je serai votre Dieu.*
*Et je vous délivrerai de toutes vos souillures ;*
*et j'appellerai le froment, et je le multiplierai,*
*et je ne ferai plus peser sur vous la famine.*
*Je multiplierai le fruit des arbres et les productions des champs,*
*afin que vous ne portiez plus l'opprobre de la famine devant les nations.*
*Et vous vous souviendrez de vos voies très mauvaises et de vos affections déréglées ;*
*et vos crimes et vos iniquités vous déplairont.*
*Ce n'est pas à cause de vous que j'agirai, dit le Seigneur Dieu, sachez-le ;*
*soyez confus et rougissez de vos voies, maison d'Israël.*
*Voici ce que dit le Seigneur Dieu :*
*Le jour auquel je vous aurai purifiés de toutes vos iniquités,*
*et que j'aurai fait habiter vos villes*
*et que j'aurai rétabli les lieux ruinés ;*
*Et qu'aura été bien cultivée la terre*
*qui était autrefois déserte et désolée aux yeux du voyageur, on dira :*
*Cette terre inculte est devenue comme un jardin de délices ;*
*et les cités désertes, et abandonnées, et démolies, sont fortifiées.*
*Et toutes les nations qui seront restées autour de vous,*
*sauront que c'est moi le Seigneur qui ai rétabli les lieux ruinés,*
*planté les champs incultes, que c'est moi le Seigneur qui ai parlé et exécuté.*
*Voici ce que dit le Seigneur Dieu :*
*Encore en ceci, les enfants de la maison d'Israël me trouveront disposé à agir pour eux ;*
*je les multiplierai comme un troupeau d'hommes ;*
*Comme un troupeau saint, comme le troupeau de Jérusalem dans ses solennités ;*
*c'est ainsi que les cités désertes seront remplies de troupeaux d'hommes ;*
*et ils sauront que je suis le Seigneur ». Ézéchiel chap.36*

La chose qui semble la plus importante à retenir dans ces admirables prophéties où prédomine le troisième sens du Retour, à savoir prophétique, c'est que, contrairement aux prophéties qui sont davantage axées sur le premier sens du Retour, c'est à dire historique, Dieu révèle ici le motif profond d'un retour sans conversion préalable : *« Ce n'est pas à cause de vous que j'agirai, dit le Seigneur Dieu, sachez-le ; soyez confus et rougissez de vos voies, maison d'Israël »*, *NON, « ce n'est pas à cause de vous, maison d'Israël, que j'agirai, mais c'est À CAUSE DE MON SAINT NOM que vous avez souillé parmi les nations chez lesquelles vous êtes entrés. Et je sanctifierai mon grand nom, qui a été souillé parmi les nations et que vous avez souillé au milieu d'elles ; afin que les nations sachent que je suis le Seigneur, dit le Seigneur des armées, lorsque j'aurai été sanctifié [au moyen du Retour] parmi vous devant eux. Car je vous retirerai d'entre les nations, et je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre terre »*. Il n'est guère besoin d'en dire plus, il suffit de louer l'Amour Miséricordieux… au service de la plus grande Gloire de Dieu.

Renouons à présent avec notre historique du "Retour", et considérons une autre caractéristique tout à fait remarquable de ce grand signe. Nous voulons parler de la prodigieuse explosion démographique qui s'est produite au sein de la race juive à partir de la seconde moitié du XIXème siècle. Ce soudain accroissement de la démographie juive, de beaucoup supérieur à l'accroissement des autres peuples, avait été prophétisé par Ézéchiel comme devant accompagner le Retour: *"je les multiplierai comme un troupeau d'hommes"*, comme si Dieu, en insufflant cette vie nouvelle, semblait vouloir dire que les destinées de la race juive étaient loin d'être finies.

Considérons ce commentaire et ce tableau extraits du site internet *"Jewish Agency for Israël" (rubrique démographie): "Le XIXème siècle fut le témoin d'une explosion démographique au sein de la population juive d'Europe qui est restée inexpliquée jusqu'à ce jour. La population juive était en augmentation depuis plusieurs générations, mais les dernières décennies de ce siècle virent un extraordinaire accroissement de cette population. En moins de deux générations, elle passa d'environ 1 million vers 1800* ***à plus de 5 millions*** *en 1880, soit une augmentation* ***de plus de 500%****.*

| ANNÉE | POPULATION JUIVE MONDIALE | ISRAËL |
|---|---|---|
| 1800 | 2 500 000 | 6000 |

| | | |
|---|---|---|
| 1880 | 7 750 000 | 25 000 |
| 1939 | 16 620 000 | 445 000 |
| 1945 | 11 000 000 | 565 000 |
| 1948 | 11 530 000 | 650 000 |
| 1950 | 11 373 000 | 1 203 000 |
| 1955 | 11 800 000 | 1 591 000 |
| 1975 | 12 742 000 | 2 959 000 |
| 1985 | 12 871 000 | 3 517 000 |
| 1990 | 12 869 000 | 3 947 000 |
| 1993 | 12 963 000 | 4 335 000 |
| 1995 | 13 000 000 | 4 550 000 |
| 2001 | 13 254 000 | 4 952 000 |

Laissons parler également "Gougenot des Mousseaux" (1805-1876), journaliste, écrivain, polémiste français, qui rapporta cette réalité qui l'avait stupéfié : *« Un phénomène non moins inexplicable, et NÉ D'HIER* [souligné dans le texte original], *vient de causer une étrange surprise, un véritable saisissement aux investigateurs des comptes-rendus de la statistique, tandis que la soudaineté de sa production semble le désigner comme un de ces avertissements que la Providence se plaît à donner au monde, et que l'histoire enregistre sous le titre de signe des temps. Ce signe, quel est-il donc ? Nul, dans quelques années, ne l'ignorera ; c'est une anormale multiplication de l'espèce, c'est un inexplicable accroissement de population qui, tout-à-coup et partout à la fois, s'opère et s'observe au foyer d'Israël, dans le sein des peuples divers auxquels il se mêle. Et cependant ce n'est point à l'atmosphère malthusienne (...) ni à des conditions nouvelles et favorables à l'expansion de la vie humaine qu'il nous est permis d'attribuer cette vertu prolifique sortie à l'improviste de la chair d'Israël, et dont l'action s'arrête sous son toit sans en dépasser la limite ; sans se communiquer aux peuples dont le sol lui prête une patrie."*

*« Est-ce donc, par hasard, qu'une force intelligente, qu'une puissance invisible aurait doué les fils de Jacob d'un privilège qui, sous la chute incessante des siècles et sous le coup destructeur des révolutions, ne les aurait conservés, seuls intacts dans le tourbillon des peuples, que pour les appeler par les voies de cette multiplication subite à de nouvelles destinées ? (...) Mais abstenons-nous de toute nouvelle hypothèse ; contentons-nous de soumettre les chiffres de la statistique au lecteur nourri des leçons de l'Histoire : « Dans tous les pays où nous avons pu nous procurer des recensements rétrospectifs de la population juive, (lesquels sont confirmés par notre ami l'illustre président de la société anthropologique de Paris), nous constatons un accroissement d'une rapidité INSOLITE* [souligné dans le texte original]. *Et, nous disait-il dans l'intimité de la conversation, cette rapidité, de quelques raisons qu'on s'efforce de l'expliquer, me semblait ainsi que la vertu cosmopolite du sang d'Israël, un de ces phénomènes « qui confondent la raison humaine ! » Il nous importe donc de placer sous des yeux attentifs quelques exemples de ces faits étourdissants :*

*En Hollande, en 1830, la population juive recensée était de **45 482** / en 1840 elle était passée à **51 138***
*En Suisse : 1803 : **1 267** / 1850 : **3 146***
*En Bavière Rhénane : 1814 : **9 951** / 1835 : **14 428***
*En Prusse : 1822 : **145 000** / 1849 : **218 000***
*En Algérie : 1849 : **19 028** / 1851 : **21 048***
*En Hongrie : 1785 : **75 089** / 1805 : **127 816** / 1848 : **292 000***

*« Or, un accroissement d'une telle rapidité ne se voit CHEZ AUCUN PEUPLE D'EUROPE !* [souligné dans le texte original]. *Cette fécondité soudaine, et renouvelée de l'époque miraculeuse d'Israël ; cette ubiquité, ce cosmopolitisme exceptionnels, indices du plus singulier et extraordinaire privilège de constitution physique que l'histoire des peuples ait à nous signaler, et qui, nous devons le répéter, confond la raison humaine, n'est-ce point là l'indice plutôt d'une grande mission providentielle qu'un simple hasard ? »*

*« Les Juifs auraient-ils donc encore, ainsi qu'ils l'affirmèrent avec Moïse, un ange qui les conduit, et qui, tout en les châtiant dans la proportion de leurs fautes, conserve ces élus pour une mission providentielle que nous verrions tout-à-coup s'étendre à toutes les régions du monde. Les textes bibliques sont précis pour le passé : « Je vais envoyer mon ange, dit le Seigneur, afin qu'il marche devant vous, et qu'il vous garde pendant le chemin !... Écoutez sa voix, et gardez-vous bien de le mépriser, parce qu'il ne vous pardonnera point lorsque vous pècherez !... Si vous entendez sa voix, et que vous fassiez tout ce que je vous dis, je serai l'ennemi de vos ennemis, et j'affligerai ceux qui vous affligent » (« Le juif, le judaïsme, etc. », des Mousseaux, p. 403).*

Et Gougenot des Mousseaux, dans une note de bas de page, terminait ainsi ses réflexions plus qu'intéressantes *: « D'après le rapport présenté au gouverneur-général de l'Algérie, l'augmentation pour les Juifs est donc dans la proportion de 20 % environ... tandis que le climat nous y dévore. Le même phénomène s'était accompli jadis en Égypte en faveur d'Israël, lors de la captivité. La multiplication des fils de Jacob y avait dépassé les limites ordinaires de la fécondité, et c'est là ce qu'exprime le texte hébraïque. La traduction française emprunte la périphrase, impuissante qu'elle est à rendre la force du texte : Et les fils d'Israël devinrent féconds et se multiplièrent; ils devinrent de plus en plus nombreux et puissants, de façon tout à fait extraordinaire, au point que le pays en fut rempli." (Exode 1:7). Il s'agit donc d'un fait de multiplication prodigieuse. Ce fait préparait l'Exode, ou la sortie triomphale des Hébreux. Une multiplication semblable présage-t-elle un fait analogue ? Malgré l'oppression des Hébreux et le massacre de leurs enfants mâles, on voit dans le chap.1 du livre des Nombres à quel point s'est accrue leur descendance » (« Le juif, le judaïsme, etc. », pp. 405-406, note 3 — précisons que ces lignes ont été écrites en 1869).*

Au vu de cet extraordinaire phénomène d'explosion démographique qui concerna le peuple juif peu de temps avant le début du "Retour", on ne saurait douter de l'intervention de la Providence. En effet, comme nous avons pu le lire plus haut, cette multiplication soudaine du nombre des Juifs avait été prophétisée par le prophète Ézéchiel : *"Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici encore sur quoi je me laisserai fléchir par la maison d'Israël, voici ce que je ferai pour eux;* ***je multiplierai les hommes comme un troupeau.*** *Les villes en ruines* ***seront remplies de troupeaux d'hommes****, pareils aux troupeaux consacrés, aux troupeaux qu'on amène à Jérusalem pendant ses fêtes solennelles. Et ils sauront que je suis l'Éternel." Ezéchiel 36:37,38*

Le programme officiel du "sionisme" était résumé dans cette définition*: « Le sionisme a pour but de fournir au peuple juif, en Palestine, un domicile garanti par le droit public »*. Bien que son principal pilier, Theodor Herzl, ait été à bien des égards aussi aveuglé que ses détracteurs sur la finalité divine du mouvement qu'il avait sinon suscité du moins relayé, le *« petit ruisseau »* a indéniablement surgi de ce côté là. En effet, l'enthousiasme de la grande majorité de la population juive de la diaspora, constituée de gens simples qui avaient gardé vivante la foi de leurs pères en la promesse du Retour, sera immédiat. Cette partie la plus importante de la communauté juive était sans conteste celle qui était la moins atteinte par l'apostasie et le matérialisme… *(souvenons-nous ici de la fraction du peuple juif qui, par attachement à la prospérité matérielle, choisit de ne pas rentrer en Israël à la fin de l'exil Babylonien).* Herzl ayant le vent en poupe, il convoquera plusieurs congrès internationaux qui auront un retentissement certain dans l'opinion juive mondiale, même si le poids des *"oignons"* et autres denrées de *"l'Égypte*" moderne, pèsera lourd dans le cœur du juif qui voit soudainement s'ouvrir la route du Retour *(Nombres 11:4-6).* En témoigne ce commentaire d'un des principaux sionistes, Max Nordau (août 1898) : *« Si douloureux qu'il soit d'avoir à constater qu'il y a des Juifs qui n'ont plus d'aspirations nationales, ou qui n'ont pas le courage de les affirmer, cela ne nous empêche pas d'aller de l'avant. Ce n'est pas la première fois qu'on voit ce symptôme : à l'époque d'Esdras et de Néhémie, il n'y eut également qu'une petite élite de Juifs qui quittèrent l'exil pour retourner s'établir sur la terre d'Israël. Nous sommes leurs descendants. Le sionisme est encore minoritaire, mais c'est par lui que le judaïsme continue d'exister. Le sionisme n'est pas un parti, il est le judaïsme lui-même ; un jour viendra où parmi ses adversaires il ne se trouvera plus aucun Juif » ("L'avenir de Jérusalem", p. 87).*

En 1898, après un deuxième congrès, le sultan de Palestine, alerté par les débats sionistes qui s'étalaient dans toute la presse européenne, renouvelait l'antique interdiction romaine faite aux Juifs de résider en Palestine plus d'un mois, ramenant soudainement l'histoire juive moderne à l'époque où la ferveur de l'espérance juive était assez forte pour faire peur à la puissante Rome des "Césars"… impressionnant signe des temps, là encore ! Max Nordau précisera l'aspect religieux du problème qui sera ainsi défini : *« Le judaïsme n'est pas simplement un culte ; il est une nation, mais une nation qui a une base essentiellement religieuse, théocratique et christocratique ; sans le Messie, la nationalité n'est plus rien. Si Gédéon a vaincu avec l'élite des trois cents la multitude des madianites, c'est sur un ordre divin que le héros d'Israël s'est borné à ce chiffre insignifiant ; et c'est par l'intervention divine directe qu'il a mis l'ennemi en fuite » (« L'avenir de Jérusalem », p. 96).*

Theodor Herzl précisera le côté politique. Car on avait trop dit que c'était en vertu d'un droit qu'Israël pouvait ambitionner de rentrer en possession de la Palestine... ce qui était certes parfaitement et surtout divinement fondé, mais qui avait chatouillé désagréablement l'oreille du Grand-Turc. Herzl déclarera donc : *« Nous attachons la plus grande importance à accentuer et à prouver notre loyauté, avant tout, au gouvernement turc (...) Nous voulons obtenir l'agrément de qui de droit, avant d'entreprendre quelque chose. Il ne s'agit pas seulement d'introduire des Juifs en*

*Palestine, il faut qu'on puisse les y faire rester, et cela en pleine sécurité... » (« L'avenir de Jérusalem », p. 92).* Avouons que le problème ainsi posé n'est toujours pas résolu... Il faut bien comprendre que l'évolution du sionisme tenait du miracle permanent, car toutes les puissances humaines, qu'il s'agisse des institutions politiques internationales ou rabbiniques libéralisées, se liguaient pour réduire le sionisme à l'impuissance la plus totale, tant était dérangeant ce mouvement du grand Retour annonçant la fin des temps. Un quatrième congrès se déroulera à Londres en 1900, et cette hostilité ambiante n'empêchera pas le docteur Herzl de déclarer ceci : *« Nous voulons organiser le judaïsme pour l'avenir. La maison que nous voulons lui construire sera telle que ceux qui nous combattent voudront aussi y demeurer. Tout ce qui se passe démontre l'insuffisance de la direction actuelle du judaïsme (rabbinat). Nous seuls, sionistes, sommes en possession de la pensée libératrice et avons la solution définitive de l'avenir. Mais ceux qui veulent des succès immédiats n'ont qu'à se détacher de notre bannière. Il faut une grande patience quand on poursuit un grand but » (« L'avenir de Jérusalem », p. 109).* C'était là faire preuve d'une sagesse et d'une lucidité étonnantes, humainement parlant.

Mais l'Heure du grand Retour n'avait pas encore sonné, Dieu se retenant encore de couronner de triomphe les efforts méritoires et souvent héroïques de Théodor Herzl et de ses amis. A la fin du XIXème siècle, il est indéniable que le sionisme, malgré certaines réalisations pratiques, n'arrive pas à se faire entendre, et il en sera ainsi jusqu'au miracle de 1917. En 1900, Herzl négocie avec la *"Sublime Porte" [souverain turc administrant la Palestine],* mais il se heurte à des exigences financières qui n'étaient qu'un prétexte trouvé par le sultan pour bloquer le projet sioniste. Il faut dire que les Juifs n'étaient pas aimés en Turquie et l'entrée de la Palestine leur était officiellement interdite; ils ne pouvaient y pénétrer qu'avec un billet spécial d'immigration, le trop célèbre billet rouge. Les années passent sans aucune avancée notable, quand, un beau jour de 1903, le fameux Joseph Chamberlain, alors ministre des colonies, offre à Herzl une terre anglaise, un morceau de l'Ouganda de 60 000 kilomètres carrés où ne vivait encore aucun blanc, et où poussaient fort bien la canne à sucre et le cotonnier... Herzl accepta avec enthousiasme. Mais quand arriva le VIème congrès sioniste de Bâle en août 1903, tout ce que Herzl put en obtenir, c'est la nomination d'une commission d'enquête qui irait voir sur place. Lui-même meurt l'année suivante, le 3 juillet 1904. Un an plus tard, le VIIème congrès sioniste du 27 juillet 1905 refuse l'offre anglaise et déclare que tous les efforts sionistes DOIVENT ÊTRE CENTRÉS SUR LA PALESTINE ET SUR LES PAYS LIMITROPHES !

Suivirent des années de vaines palabres marquées par l'inertie et l'attentisme délibérés des nations. En effet, le sionisme n'était guère pris au sérieux dans le monde diplomatique, car il était plutôt considéré, avec plus ou moins de mépris, comme une pure utopie. En conséquence, tous les efforts humains visant à la création d'un foyer national juif en Palestine, se heurtaient à d'insurmontables résistances. Jusqu'à ce que survienne la guerre 1914-18. Car seule cette calamité aura raison de la mauvaise volonté *"pharaonique"* générale !

A cet égard, retenons la redoutable promesse de l'Ange commis à la garde d'Israël : *« Et j'affligerai ceux qui vous affligent » Exode 23:20-22.* Lorsqu'on constate à quel point les nations renâclèrent à donner à Israël la terre qui lui revenait de droit divin, n'y consentant finalement, tel Pharaon, que contraintes et forcées par cette terrible première guerre mondiale, on est en droit de se demander dans quelle mesure cette guerre aux accents eschatologiques certains, n'était pas un châtiment, les "sept plaies d'Égypte" réunies, réactualisées pour n'avoir pas assez tôt remis Israël en possession de sa terre... Il est impressionnant en effet de lire ces propos d'Isaïe : *« Parce que tu as du prix à mes yeux, que tu as été glorieux et que je t'aime, je livre des hommes à ta place et des peuples en échange de ta vie » (Isaïe 43:4).* A la lecture de ces redoutables passages scripturaires, on peut se demander ce qui arrivera lorsque toutes les nations iront combattre Israël dans le but de le forcer à se plier aux diktats ONU-mondialistes, lesquels exigeront que Jérusalem devienne cosmopolite et universaliste…

A la veille de la première guerre mondiale, l'optimisme n'était donc pas le sentiment qui dominait parmi ceux qui se battaient pour redonner aux Juifs un domicile en terre de Palestine. Le sionisme était-t-il BÉNI DE DIEU, oui ou non ? Sans l'imprévisible coup de pouce qui survint soudainement, cette question aurait pu rester longtemps sans réponse. Par ailleurs, d'autres intérêts ambitionnaient d'occuper la Palestine, lesquels étaient dotés de moyens autrement plus puissants que ceux des Juifs. Ainsi, pendant que les Juifs rêvaient d'un État juif en Palestine, et sans même parler des puissantes prétentions occidentales, un grand courant arabe rêvait non moins ardemment à un ÉTAT ARABE… sur la même terre ! Comme ces projets étaient évidemment incompatibles, il paraissait plus que probable, sur le plan des simples forces en présence, que ce soit la décision d'implanter un royaume arabe qui l'emporte haut-la-main.

Ainsi, pour débloquer cette situation sans issue, il ne va pas falloir moins qu'un passage universel de l'humanité dans une gigantesque mer rouge de sang, car ce qui arrive d'important au peuple juif sur le plan eschatologique, concerne également les destinées du monde entier. C'est donc la première guerre mondiale, *"nation contre nation"*, qui va faire sauter le blocage. Toutefois, ni 1914, ni 1915 ne verront le moindre changement pour nos juifs sionistes. Mais en 1916-17, la guerre devient terriblement ruineuse pour les nations européennes. L'Angleterre et la France cherchent donc à négocier auprès des États-Unis les crédits dont leurs finances respectives ont un besoin de plus en plus urgent.

En contrepartie, ces deux pays se voient aussitôt sollicités, et de façon particulièrement pressante, de consentir à la réalisation du sionisme. L'argent contre la Palestine pour les Juifs ! En effet, il est acquis que les grands banquiers juifs américains ont subordonné leur concours à des engagements formels sur ce point. D'où le fougueux intérêt manifesté soudainement par Balfour pour le sionisme.

Le coup de pouce providentiel étant donné, la suite ne traînera pas. Le 2 novembre 1917, Balfour, ministre des Affaires étrangères de Sa Majesté, adresse à Lord Rothschild, vice-président de la Fédération sioniste d'Angleterre, les lignes suivantes, lesquelles détermineront dorénavant la politique britannique : "*Le Gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif (a national home for the jewish people)*". Un mois après, le 10 décembre 1917, 200 000 soldats anglais concrétisent manu militari cet engagement, plaçant la Palestine sous mandat SDN, et délivrant du même coup Jérusalem de l'occupation Turque.

Contre toute attente, le projet sioniste avait donc abouti, les faits ayant donné raison à la persévérance de ses partisans. Pourtant, d'autres projets très différents et beaucoup plus "musclés", anglais, français, arabe, avaient semblé devoir enterrer le projet juif ! Les détracteurs du "Retour" avaient clamé que ce mouvement n'aboutirait pas parce que Dieu n'était pas avec lui. Or, le sionisme a abouti ! Il ne semble donc pas excessif d'en déduire que LE SIONISME A DIEU AVEC LUI, et nous faisons évidemment allusion ici à l'essence du mouvement qui est le retour prophétique des Juifs dans leur mère-patrie, et non à la forme politisée laïque représentée par l'État d'Israël actuel composé de Juifs encore non convertis à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

L'Histoire enregistra donc le plus formellement du monde, en 1917, que les 50 000 Juifs qui foulaient désormais une moitié de Jérusalem, le faisait LIBREMENT, en leur nom propre et surtout en leur qualité de JUIFS. La Prophétie de Notre-Seigneur Jésus-Christ trouvait donc là son accomplissement : "*Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli"*. Jérusalem recommençant d'être foulée par des Juifs rentrés sur la terre ancestrale, c'était là l'apparition d'un grand SIGNE eschatologique… lequel signifiait que l'humanité entrait dans les *"Temps de la Fin"*… car nous nous souvenons que c'est *"Quand ces choses COMMENCERONT à arriver…*" ou "*DÈS QU'IL pousse des feuilles…"*, que nous pouvons être certain "*QU'IL est proche, aux portes". Luc 21:28 / Matthieu 24:32*

Considérons à présent ce fait émouvant. C'est le 24 juillet 1922 que le mandat de la S.D.N entérina le programme de la *"Déclaration Balfour".* En cette même année, lorsque la Grande-Bretagne reçut de la S.D.N un mandat pour créer un État juif en Palestine, le gouverneur britannique, *Sir Herbert Samuel,* était un Juif. Lors du premier shabbat qui suivit son entrée en fonction, le gouverneur se rendit à la synagogue de Jérusalem et fut invité à faire la lecture du jour, laquelle s'avéra être celle d'Isaïe 40:1,2 : *« Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu, parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui que sa servitude est finie… ».* L'article *« Eretz Israël » (Samuel /Bibliorama.com)* donnait ce commentaire *« Les participants à cet office synagogal eurent alors vraiment l'impression de vivre un grand moment prophétique »*. On ne peut évidemment s'empêcher de penser, par analogie, à cette très remarquable célébration du Shabbat qui eut lieu dans la synagogue de Nazareth, lorsque Notre-Seigneur fut également chargé de donner la lecture du jour, laquelle correspondait providentiellement à… la description du Messie *(Luc 4:16-21).* La création de l'État juif prophétiquement annoncée pour engendrer à terme les Temps nouveaux du Christ Glorieux par la conversion du peuple juif, n'est-elle pas, elle aussi, ordonnée au Messie, ou plus exactement, au retour glorieux du Messie !

Oui, que les Juifs soient retournés en terre d'Israël au vingtième siècle, ce en dépit d'une aussi constante et puissante adversité, est un très grand signe – aucune logique humaine ne pouvant expliquer un tel phénomène s'étalant sur plus d'un siècle. En effet, ce retour qui s'est concrétisé en 1917 a vu depuis cette date un fascinant drainage des Juifs *« de tous les pays »* où ils avaient été dispersés depuis deux millénaires. Drainage incessant et régulier, sauf l'à-coup brutal enregistré juste après la guerre 39-45, qu'il n'est pas besoin d'expliquer. A partir de 1989, ce sont les Juifs d'URSS, la plus importante communauté de la Diaspora si l'on excepte celle des USA, qui ont eu l'autorisation de quitter leur ghetto géant pour partir vers Israël. D'immenses cohortes surprenant même le gouvernement israélien ont réintégré la Palestine. Les juifs d'URSS étaient les derniers grands contingents de la Diaspora à n'avoir pu encore rejoindre la mère patrie Israël. Ces retours massifs ont prit fin peu après l'an 2000. Désormais, l'Alya n'est plus qu'une "rivière" tranquille. Nous voyons donc présentement ce signe du Retour approcher de sa FIN. Après lui, tout sera en place pour la conversion de ce peuple *"à la nuque raide"*, laquelle est prédite pour la fin du règne de l'Antéchrist. En effet, l'amour miséricordieux de Dieu ayant agit sur les "CORPS" des Juifs, il agira aussi sur leurs "ÂMES"… pour la plus grande gloire de leur MESSIE, CHRIST Notre SEIGNEUR !

La Prophétie du Retour comporte un second volet qui concerne la préservation MIRACULEUSE de ce foyer national juif reconstitué en terre palestinienne. Considérons ces paroles divines qui font allusion aux Juifs du Retour : *« Je ne ferai plus sortir les enfants d'Israël de la terre que je leur ai donnée » (Baruch 2:35) / « Ils ne seront plus JAMAIS arrachés de leur terre » (Amos 9:15).*

La prophétie dite de l'Armaguédon *(Apocalypse 16:16)* repose sur des textes scripturaires impressionnants. Considérons ces quelques extraits du chapitre 38 du livre d'Ezéchiel :

*"La parole de l'Éternel me fut adressée en ces termes : Fils d'homme, tourne ta face contre Gog du pays de Magog, et tu lui diras: Je te ferai faire demi-tour, je mettrai des crochets dans tes mâchoires et te ferai sortir avec toutes tes forces militaires, chevaux et cavaliers (…) DANS LA PÉRIODE FINALE DES JOURS tu viendras vers le pays dont les habitants ont échappé à l'épée et qui ont été rassemblé d'entre beaucoup de peuples, sur les montagnes d'Israël qui ont été longtemps désertes (…) Depuis qu'ils ont été séparés des autres peuples, ils habitent tous en sécurité. Tu monteras, tu avanceras comme une tempête, tu seras comme une nuée qui couvrira le pays, toi et tous tes bataillons et des peuples nombreux avec toi."*

*"Tu iras pour piller et faire du butin sur un peuple RASSEMBLÉ D'ENTRE LES NATIONS (…) N'est-il pas vrai que ce jour-là, quand mon peuple Israël habitera en sécurité, tu te mettras en route ? Tu monteras contre Israël mon peuple, tu seras comme une nuée qui recouvre la terre. Ce sera aux TEMPS DE LA FIN* (Bible Semeur) *que je te ferai attaquer mon pays, afin que les nations apprennent à connaître qui je suis, quand je manifesterai ma sainteté à leurs yeux, par ton intermédiaire, Gog. En ce jour où tu marcheras contre LA TERRE D'ISRAEL, dit le Seigneur, la fureur me montera dans les narines. Dans ma jalousie, dans l'ardeur de ma colère, je le dis : ce jour-là il y aura un grand tumulte sur le territoire d'Israël. J'appellerai alors la guerre contre Gog sur toute mes montagnes (…) Je le châtierai par la peste et le sang, et je ferai pleuvoir le feu et le soufre sur lui et sur ses troupes, et sur les peuples nombreux qui seront avec lui. Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis l'Éternel." (Voir également Zacharie chap.12 et 14).*

La prophétie de l'Armaguédon n'a vraiment pas besoin de commentaire tant elle est claire, mais disons simplement ceci: Les versets 8 et 16 de ce chapitre 38 ne permettent nullement d'en douter: l'Armaguédon est prophétisé pour la fin des temps ; mieux, le Retour lui est indissolublement lié dans le temps, l'un et l'autre devant se produire dans la *"période finale des jours"*. Le sens littéral du Retour est à nouveau certifié ici par ces paroles prophétiques indiscutables: *« À la fin des années, tu viendras contre la nation soustraite à l'épée, rassemblée d'entre beaucoup de peuples sur les montagnes d'Israël qui ont été longtemps désertes…»*. Ce dernier point est parfaitement vérifié puisqu'avant 1917, l'ouest de la Palestine (l'actuel Israël) était désertique, les "palestiniens" délaissant cette région... Le verset 16 permet également de ne pas douter de l'époque qui verra ces grands événements *: « Ce sera à la fin des jours que je te ferai venir contre mon pays »*. Pour qui voudrait connaître la suite du programme, il suffit de lire le chapitre suivant, à savoir le 39…

Hitler, ce précurseur non équivoque de l'Antéchrist, n'avait-il pas déjà voulu commencer les choses de l'Armaguédon ? Méditons ceci : *« Yahweh garde Israël comme la prunelle de son œil » (Deutéronome 32:10)*, et encore : *« Celui qui vous touche, touche la prunelle de mon œil ! » (Zacharie 2:8).* C'est d'ailleurs sur ce verset que s'appuyait saint-Bernard pour faire cesser les pogroms insensés du Moyen-âge, par ailleurs réprimés et condamnés par les papes, il est bon de le dire. Et pour ceux qui oseraient qualifier d'allégories ces textes dont le sens littéral est aussi manifeste, le chapitre 39 du livre d'Ézéchiel est tout entier destiné à faire comprendre que cette attaque finale contre le peuple juif sera bien le fait d'une armée humaine, car le Saint-Esprit souligne plusieurs fois que sept mois seront nécessaires, après le désastre militaire de l'Armaguédon, pour enterrer les morts de la grande armée...

Est-ce fantasmagorie que tout cela ? L'Histoire confirme pourtant que Dieu veille jalousement sur son peuple, et singulièrement depuis son retour en Palestine. Sachons en effet nous souvenir que les guerres israélo-arabes de 1948 et 1967 ont déjà eu un caractère de triomphe fort proche du MIRACLE, pour ne pas dire plus, ce qui a été évidemment largement mis de côté par les grands médias de l'époque. En 1967, en effet, après deux attaques repoussées, la guerre dite des "six jours" se déclare. Nasser, le président égyptien chef de la ligue arabe, affirme : *"Nous effacerons Israël de la carte en 48 heures"*. De fait, le petit État d'Israël qui était cerné par quatre pays arabes renforcés par l'Arabie saoudite, l'Irak, l'Algérie, la Tunisie et le Maroc, ces pays étant armés et conseillés par l'URSS, semblait devoir être rapidement écrasé. Un professeur d'Écriture Sainte écrivait dans un journal espagnol du 30 mai 1967 : *"Demandons-nous si Israël pourrait supporter le choc de tous ces ennemis se lançant contre lui en même temps. À LA LUMIÈRE DE LA BIBLE, JE RÉPONDS OUI "*. Telle est en effet la promesse de Dieu : ISRAËL SUBSISTERA, car si l'on en croit les prophètes Isaïe, Jérémie et Ezéchiel : il lui sera donné de survivre. Et le monde a vu sept divisions égyptiennes mises en déroute par trois divisions israéliennes. En quelques heures, Israël s'emparait de sept cents tanks et faisait perdre à l'ennemi plus de 25.000 hommes contre à peine 2.000, et c'est en une seule journée que la chasse Israélienne détruisit la totalité des forces aériennes de la coalition ennemie ! En 1973, la guerre du Kippour, qui n'a duré que quelques semaines, a été arrêtée par les américains et les russes au moment où Israël, qui avait été attaqué par surprise par un ennemi puissamment armé, surmontait ses difficultés initiales et semblait devoir l'emporter. Nul doute que ces évènements augurent de choses plus remarquables encore pour la suite des temps. Il est évident que même s'il arrivait aux Juifs de perdre une guerre, LA VOLONTÉ DIVINE EST QU'ILS NE SOIT PLUS JAMAIS EXPULSÉS DE LEUR TERRE.

La prophétie d'Ézéchiel 39:26 ne prend-t-elle pas ainsi un extraordinaire relief : *« Ils habiteront dans leur terre avec confiance, ne redoutant personne »*. Or, dans ce passage, Ézéchiel parlait du retour des Juifs à la fin des temps…

Puisque la première partie de la Prophétie du Retour donnée par le Christ s'est accomplie littéralement *(Luc 21:24)*, c'est-à dire physiquement, géographiquement, et de manière absolument miraculeuse pour bien montrer que Dieu est derrière elle… pourquoi douter que la seconde partie (Armaguédon), non moins prophétisée comme devant être soutenue miraculeusement par Dieu, puisse s'accomplir également ? Ce que d'ailleurs elle a déjà commencé de faire, comme nous venons de le voir avec les guerres de 1948, 1967 et 1973… L'Armaguédon réapprendra aux Gentils l'élection divine d'Israël : *« Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront » Genèse 12:3*

C'est bien ce que laissent entendre d'autres textes scripturaires des plus troublants pour ceux qui voudraient rayer Israël de la carte mondiale. En effet, que veut dire l'Ecclésiastique lorsqu'il déclare, relativement à Élie : *"toi qui as été désigné pour des temps à venir, pour apaiser la colère avant qu'elle n'éclate, pour ramener le cœur des pères vers les fils* ***et rétablir les tribus de Jacob****" ? (Ecclésiastique 48:10)* Comment ce rétablissement des tribus pourrait-il s'accomplir si Dieu n'avait au préalable ramené Son peuple en terre de Palestine ? Où les tribus de Jacob pourraient-elles être rétablies, sinon à l'endroit où elles furent constituées à leur origine, c'est-à-dire en TERRE D'ISRAËL !

De ce rétablissement divinement prophétisé des tribus, fondement théologique de la Nation Israël, n'en résultera-t-il pas ce que Zacharie prédit par ailleurs : *"Ainsi parle l'Éternel des armées: En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement en disant : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous." Zacharie 8:23*

Il est assurément anti-scripturaire de professer qu'Israël est à jamais réprouvé par le fait de son rejet déicide de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Certes, son statut de "peuple élu" est, par un châtiment divin mérité, actuellement en suspens d'exercice, dans l'attente de la grande CONVERSION… mais ce statut est toujours valide aux yeux de Dieu, car *« les dons et l'appel de Dieu sont sans repentance »* affirme saint-Paul qui, précisément, parle ici de l'élection divine du juif *(Romains 11:29)*. Dans son remarquable ouvrage *« Les Juifs dans le mystère de l'Histoire »*, l'abbé Meinvielle qualifie les Juifs de *« race théologique »*, c'est-à-dire intermédiaire entre Dieu et les peuples de la terre. La mission universelle juive ne se terminera qu'avec les destinées du monde lui-même. Il peut y avoir suspension, il n'y aura jamais abrogation définitive de cette mission. *(Voir Romains 11:1-2)*. Afin de mieux méditer la question, veuillez trouver ci-après ces autres références scripturaires *: Jérémie 31:35-36 / Baruch 2:34-35 / Jérémie 30:11 / Jérémie 33:23-26 / Ézéchiel 37:16-22 /Amos 9:15 / Isaïe 66:22*

Arrivé au terme de notre étude, retenons la devise officieuse de l'État d'Israël – laquelle n'est pas l'emphatique, grandiloquente et hypocrite *« liberté, égalité, fraternité »,* mais la concrète et en même temps surnaturelle :

« RÉSURRECTION ! »

*« La main de Yahweh fut sur moi, et Yahweh me fit sortir en esprit*
*et me plaça au milieu de la plaine, et elle était couverte d'ossements.*
*Il me fit passer près d'eux, tout autour ;*
*ils étaient en très grand nombre sur la face de la plaine,*
*et voici qu'ils étaient tout-à-fait desséchés. Et il me dit :*
*Fils d'homme, ces ossements revivront-ils ?*
*Je répondis : Seigneur Yahweh, vous le savez ».*

*« Et il me dit : Fils de l'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël.*
*Voici qu'ils disent : nos os sont desséchés,*
*notre espérance est morte, nous sommes perdus !*
*C'est pourquoi prophétise et dis-leur :*
*Ainsi parle le Seigneur Yahweh :*
*Voici que je vais ouvrir vos tombeaux,*
*et je vous ferai remonter hors de vos tombeaux, ô mon peuple,*
*ET JE VOUS RAMÈNERAI SUR LA TERRE D'ISRAËL.*
*Et vous saurez que je suis Yahweh,*
*quand j'ouvrirai vos tombeaux*
*et que je vous ferai remonter hors de vos tombeaux, ô mon peuple.*
*Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez ;*
*et je vous donnerai du repos SUR VOTRE SOL,*
*et vous saurez que moi, Yahweh, je dis et j'exécute, oracle de Yahweh ! » Ézéchiel chap.37*

## *Addenda :*

*" Car l'Éternel ne fera rien qu'il n'ait révélé ses intentions à ses serviteurs les prophètes "  Amos 3:7*

En introduction à cette étude, nous avons cité une réflexion du pape Benoît XVI, tirée de son livre : *"Le pape, l'Église et les signes des temps"*. Dans cet ouvrage, le pape constate et déplore notamment le manque d'intérêt dont, d'une manière générale, fait preuve l'actuelle Église catholique pour les questions eschatologiques, et plus particulièrement pour l'aspect prophétique de la Parole de Dieu. Mais tout observateur quelque peu attentif conviendra volontiers que cette indifférence, que cette non-prise en compte de l'une des caractéristiques les plus importantes des Saintes-Écritures, à savoir leur sens PROPHÉTIQUE, ne concerne pas seulement l'Église catholique mais l'immense majorité des églises chrétiennes de notre temps. S'il n'est en rien étonnant que les non-croyants n'accordent aucun intérêt à ces questions (bien qu'au royaume des boules de cristal et autres prophéties Mayas, le désir de connaître l'avenir nourrisse un marché florissant), il est par contre nettement plus paradoxal de devoir constater à quel point beaucoup parmi celles et ceux qui professent la Foi chrétienne, font fi de cet aspect majeur du message biblique, par exemple en négligeant largement les prophéties du Nouveau-Testament qui concernent le retour du Christ.

Ajoutons toutefois que ces personnes ont le plus souvent de réelles circonstances atténuantes. En effet, la plupart d'entre elles n'ont tout simplement jamais reçu le moindre enseignement à ce sujet. Personne, et peut-être surtout pas le prêtre ou le pasteur de leur paroisse, ne les a jamais sensibilisées à ces questions, et elles n'ont la plupart du temps jamais été l'objet de la moindre formation ou assistance qui leur aurait permis de prendre conscience de l'importance de cet aspect de la Parole de Dieu. Tout spécialiste en Histoire religieuse peut confirmer que cette propension générale à mettre sous le boisseau le sens prophétique des Écritures ne date pas d'aujourd'hui, mais que cette dérive avait déjà pris forme au dix-neuvième siècle, lorsque la "Haute critique", s'attaquant à la Bible, propageait l'idée que l'interprétation des prophéties bibliques était sujet trop aléatoire pour mériter que l'on s'y intéresse vraiment.

Cette opinion ayant largement prospérée au fil du temps, beaucoup de chrétiens, ecclésiastiques aussi bien que laïcs, véhiculent toujours l'idée que s'intéresser aux prophéties bibliques est peine perdue, que ce sont là des choses trop insaisissables, trop difficiles à démêler, et que rien de clair ni de très utile ne peut sortir de tels questionnements. A l'appui de ce raisonnement, ces personnes citent souvent l'exemple des sectes qui ridiculisent le sens prophétique des Écritures par de grotesques interprétations. Par conséquent, afin d'éviter tout risque de se tromper, mieux vaudrait soi-disant s'abstenir de toute investigation prophétique quelle qu'elle soit !

Est-il nécessaire de dire que ce n'est pas là le point de vue transmis par le Christ durant son ministère terrestre. Et ce n'était pas non plus celui de saint-Paul, apôtre des nations *(I Thessaloniciens 5:19,20 )*, ni celui de saint-Pierre *(I Pierre 1:19)*. Enfin, ce n'est pas non plus celui du pape Benoît XVI.

Que le Christ ait été LE prophète par excellence, et qu'il ait accordé une importance capitale au message prophétique, les Écritures le démontre amplement ! Non seulement Notre-Seigneur a donné la plupart des grandes prophéties bibliques qui concernent les temps de Son retour, et donc le devenir du genre humain, mais, de plus, les Écritures sont remplies de témoignages attestant de son indéniable statut de prophète. Veuillez considérer par exemple les versets ci-dessous :

*" Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète semblable à toi, et je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai "  Deutéronome 18:18*

*" Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies "  Luc 1:76*

*Alors il leur dit : " O cœurs sans intelligence, lents à croire à tout ce qu'ont annoncé les Prophètes ! " Luc 24:25*

*" Ne pensez pas que je sois venu pour détruire la Loi ou les Prophètes " Matthieu 5:17*

*" Un grand prophète a été suscité parmi nous " Luc 7:16*

*A la vue du signe qu'il venait de faire, les gens disaient : " C'est vraiment lui le prophète qui doit venir dans le monde " Jean 6:14*

*" Dans la foule, plusieurs parmi ceux qui avaient entendu ces paroles, disaient : C'est vraiment lui le prophète ! " Jean 7:40*

*" Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait " Luc 24:27*

*" C'est ce Moïse qui a dit aux fils d'Israël: Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi " Actes 7:37*

*" C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse et dans les prophètes. " Luc 24:44*

*Ils lui dirent : " Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple " Luc 24:19*

*" Mais tout cela est arrivé afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. " Matthieu 26:56*

*" À ces deux commandements toute la Loi est suspendue, ainsi que les Prophètes " Matthieu 22:40*

*" S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne seront pas persuadés non plus si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts " Luc 16:31*

*" lorsque vous verrez Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes dans le Royaume de Dieu. " Luc 13:28*

*" Celui que le ciel doit garder jusqu'aux temps de la restauration universelle dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes. Moïse, d'abord, a dit : Le Seigneur Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète semblable à moi ; vous l'écouterez en tout ce qu'il vous dira. " Actes 3:21,22*

*(Voir également : Romains 1:1,2 ; 3:21 / 1 Corinthiens 12:28 / Ephésiens 2:20 ; 4:11 / Jacques 5:10 / Apocalypse 10:7 ; 11:18 ; 22:9)*

La Bible nous apprend que si les Juifs du 1er siècle n'ont pas accepté le Christ, c'est entre autres raisons parce qu'ils ont commis l'erreur de ne pas accorder aux prophéties l'attention et l'importance qu'elles méritaient. *(Matthieu 23:29,30 / Luc 6:23 ;11:47-50 / Actes 7:52 / Romains 11:3)*. Nous faisons évidemment allusion ici aux prophéties qui annonçaient la PREMIÈRE venue du Christ !

En effet, nombre des prophètes de l'Ancien-Testament avaient annoncé la première venue du Machiah, prédisant non seulement ce qu'il ferait, mais donnant surtout les moyens de situer cette venue dans le temps (tel le prophète Daniel au-travers de sa prophétie dite des "soixante-dix semaines d'années" *(Daniel 9:24-27 – voir les traductions "Sacy" et "Semeur").*

Cependant, la plupart des Juifs n'ont tenu aucun compte de ces prédictions pourtant remarquablement précises. D'une part, espérant un libérateur politique, ils ont préféré s'illusionner quant aux véritables buts de la venue du Christ ; mais, plus grave encore, leur total désintérêt pour l'aspect prophétique de la Parole de Dieu explique qu'ils ne furent pas en mesure de discerner le moment où devait apparaître le Messie.

Cette réalité a été clairement dénoncée par Notre-Seigneur, lorsque, pleurant sur Jérusalem, il annonça sa destruction :

*"Car des jours viendront sur toi, où tes ennemis construiront autour de toi une fortification avec des pieux taillés, ils t'encercleront et te presseront de toutes parts, (…) et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre,* ***parce que tu n'as pas discerné le temps*** *où tu as été inspectée." Luc 19:43,44*

*"(…)* ***parce que tu n'as pas reconnu le temps*** *où tu fus visitée ! "  (Bible de Jérusalem)*

Que ce tragique manque de discernement eut bien pour origine le fait qu'une grande majorité du peuple juif ne tint aucun compte de l'aspect prophétique des Écritures, c'est le Christ lui-même qui l'affirme et le révèle infailliblement, dans sa véhémente dénonciation des pharisiens, par ce cri du cœur qu'il ne peut retenir :

*" Jérusalem, Jérusalem,* ***LA VILLE QUI TUE LES PROPHÈTES ET QUI LAPIDE CEUX QUI LUI SONT ENVOYÉS****, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, mais vous ne l'avez pas voulu ! Voici que votre maison vous est laissée déserte. Car je vous le dis, désormais vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! "  Matthieu 23:37-39*

C'est donc bien Notre-Seigneur lui-même qui a choisi d'attester on ne peut plus clairement que c'est très exactement par ce péché-là, de rejeter la Prophétie et les prophètes envoyés par Dieu, que la Synagogue avait prévariqué mortellement ! C'est bien en effet par le rejet de la Prophétie et de son accomplissement sur la Terre, que la Synagogue, devancière, ancêtre de l'Église, s'est perdue.

Il n'est pas difficile de concevoir que le Christ aurait facilement pu formuler différemment sa condamnation du système juif. Plus exactement, il aurait aisément pu choisir de mentionner une autre transgression pour justifier le châtiment qui allait s'abattre sur la nation juive. Mais celle qu'il a jugé bon de mettre en avant est bien le rejet des prophètes, et par conséquent des prophéties !

La signification de ce redoutable anathème du Christ contre Jérusalem ne souffre donc d'aucune ambigüité : la cause première, le SEUL PÉCHÉ que le Christ dénonce en Jérusalem comme devant lui mériter sa punition d'être spirituellement abandonnée ou désertifiée (et d'être privée de la vue du Messie pendant deux millénaires jusqu'à sa conversion finale), est le REFUS D'ÉCOUTER LES PROPHÈTES, et donc de prendre en compte les PROPHÉTIES. Notons bien comment Notre-Seigneur ne dénonce aucun autre péché, mais celui-là seul. Il y a là en vérité un fort grand enseignement !

Remarquons également que dans le verset 39, Notre-Seigneur prédit la conversion finale des juifs… ces juifs qui vont pourtant se rendre coupables du crime de déicide très peu de temps après que fut donnée cette prophétie.

---

**Veuillez trouver ci-dessous un récapitulatif des principaux signes**

**de la Fin des Temps.**

*(Matthieu chap.24 / Marc chap.13 / Luc chap.21)*

1- Le retour des Juifs en Palestine

2- Les guerres "Nation contre Nation"

3- Les tremblements de terre

4- Les famines

5- Les pestes (grandes maladies et pandémies)

6- La prédication universelle de l'Évangile

7- Les faux christs et les faux prophètes

8- La grande apostasie des "nations chrétiennes"

9- L'augmentation du mépris de la loi

10- La baisse endémique de l'amour du prochain

11- L'angoisse des humains par crainte de l'avenir

12 - La haine des nations pour les chrétiens

13 - Les grands signes dans le soleil, la lune et les étoiles

A tous ces signes, les catholiques ajoutent les nombreuses apparitions mariales qui, depuis 1830, par leur fréquence et par la teneur des messages délivrés, préparent indéniablement les esprits à l'époque cruciale des temps de la fin. Notons par exemple que lors de son apparition à la "rue du Bac", la Très-Sainte Vierge annonça l'entrée prochaine de l'humanité *"dans des temps mauvais"*. A Lourdes, Marie insista sur l'importance de la "*pénitence"* et de la *"conversion des pécheurs";* mais ce sont surtout les messages donnés à La Salette et à Fatima qui sont chargés de révélations concernant la fin des temps. Depuis que la Sainte Vierge est apparue à Catherine Labouré en 1830, on compte plus de vingt apparitions mariales reconnues par l'Église catholique, une dizaine d'autres étant en attente de jugement. Jamais auparavant on avait constaté une telle fréquence des apparitions de la mère du Christ.

**Évènements des Temps de la Fin en attente d'accomplissement :**

- L'abomination de la désolation dans les lieux saints

- Le mystère d'iniquité, l'avènement de l'Antéchrist

- La marque 666 sur la main ou sur le front

- Les peuples du Septentrion, châtiment des nations apostates

- La conversion du peuple juif

- LE RETOUR DU CHRIST

---

**S**ainte-Thérèse de l'Enfant Jésus avait indubitablement un goût prononcé pour les révélations scripturaires eschatologiques. C'est en effet à quatorze ans que la *"petite Thérèse"* découvrit un livre qui fut non seulement déterminant pour sa vocation religieuse, mais qui fit également naître en elle une profonde inclination pour les questions touchant aux fins dernières. Ce livre avait été écrit en 1881 par l'Abbé Arminjon*, sous le titre : *"La fin du monde présent et les Mystères de la Vie future"*. Huit ans plus tard, dans son célébrissime ouvrage *"Histoire d'une âme"*, la sainte raconta le grand bien que cette lecture fit à son âme assoiffée de vérité. Elle expliqua comment elle se complût dès lors dans les révélations divines qui accompagnent l'annonce du futur retour du Christ. Elle déclara que les textes de l'abbé Arminjon avaient été pour elle, à l'égal de *«* l'Imitation *», "l'aliment de son âme"*. Nous savons aussi qu'étant au Carmel, Thérèse conseilla à sa sœur Céline de faire lire les conférences de l'abbé Arminjon aux personnes dont la foi était vacillante. Soixante-dix ans après la découverte de ce livre, *"sœur Geneviève de la sainte Face "* (Céline) confirmait encore avec enthousiasme l'influence qu'il avait eue sur Thérèse et sur elle-même, notamment en se remémorant ce qu'elle appelait les « Entretiens du Belvédère », c'est à dire les conversations qu'avaient eu les deux sœurs aux environs de la Pentecôte 1887, alors qu'elles lisaient ensemble *« La fin du monde présent »* au balcon de la chambre haute des Buissonnets (Belvédère). Cet enseignement de l'Abbé combla de ravissement *"la plus grande sainte des temps modernes" (saint Pie X),* au moment même ou celle-ci précisait ce qui serait l'orientation définitive de sa vie :

*"Lorsqu'à quatorze ans je sentis naître en moi un vif attrait pour le surnaturel, Dieu jugea nécessaire d'ajouter à la farine la plus pure, du miel et de l'huile en abondance. Ce miel et cette huile, il me les fit goûter au-travers du livre de M. l'Abbé Arminjon, "La fin du monde présent et les mystères de la vie future". La lecture de ce livre plongea mon âme dans une félicité qui n'appartient pas à cette terre ; je pressentais déjà ce que Dieu réserve à ceux qui l'aiment ; et voyant ces récompenses éternelles si disproportionnées avec les légers sacrifices de cette vie, je voulais aimer, aimer Jésus avec passion, lui donner mille marques de tendresse pendant que je le pouvais encore."*

*(…) "Ce livre avait été prêté à Papa par mes chères carmélites, et contrairement à mon habitude (car je ne lisais pas les livres de Papa), je demandais à le lire. Cette lecture fut l'une des plus grandes grâces de ma vie… je fis cette expérience à la fenêtre de ma chambre d'étude et l'impression que j'en ressentis est trop intime et trop douce pour que je puisse la rendre. Je copiai plusieurs passages sur le parfait amour et sur l'accueil que le bon Dieu réserve à ses élus au moment où Lui-même deviendra leur grande et éternelle récompense; je redisais sans cesse les paroles d'amour qui avaient embrasé mon cœur... Toutes les grandes vérités de la religion ainsi que les mystères de l'éternité me ravissaient." (Histoire d'une Âme, Ed.Pauliniennes, p.65).*

Monseigneur André Combes, éminent historien de l'introduction à la spiritualité de la sainte, déclara ceci : " *Pour pénétrer la psychologie des saints, il est indispensable de s'informer de la doctrine même dont ils vivent."*

Sur la fin de sa vie, *"sœur Geneviève"* (Céline) fit ces confidences : *« Ces conversations au Belvédère m'ont laissé un souvenir si profond, si net que je me les rappelle comme si c'était hier. Ce que Thérèse en a écrit dans l'Histoire d'une âme non seulement ne me paraît pas exagéré, mais semble plutôt au-dessous de la vérité. Nous avons vraiment vécu des heures de consolation céleste. Quels mots pourraient les traduire ? Nous pensions au Ciel et nous nous redisions l'une à l'autre le mot de l'abbé Arminjon : « Et le Dieu reconnaissant s'écrie : Maintenant, c'est à mon tour ! Alors nous quittions en quelque sorte la terre pour la vie éternelle. Comme l'a écrit notre sainte, la foi et l'espérance disparaissaient, c'était la possession de Dieu dans l'amour. Après tant d'années, je puis affirmer que ce n'était pas là un feu de paille, un enthousiasme passager, mais un élan irrésistible vers Dieu. Il me semble que nous n'étions plus de ce monde."*

** Missionnaire apostolique, chanoine honoraire de Chambéry et d'Aoste, ancien professeur d'Écriture Sainte, d'histoire ecclésiastique et d'éloquence sacrée au Grand Séminaire de Chambéry, membre de l'Académie impériale de Savoie, l'abbé Arminjon fut un prédicateur apprécié et recherché dont le Catalogue des Imprimés de la Bibliothèque Nationale fait connaître un certain nombre de discours, panégyriques ou conférences. En 1881, il publia, à la Librairie de l'Œuvre de Saint-Paul, sous le titre "Fin du monde présent et mystères de la vie future", un volume contenant neuf conférences prêchées à la cathédrale de Chambéry et tendant, selon un avis au lecteur assez remarquable, à lutter contre « l'erreur fatale et la grande plaie de notre siècle » qui est « **l'absence de l'esprit surnaturel et l'oubli profond de la vie future** ». S'expliquant sur son dessein, l'auteur ajoutait : « Puisque les sages ont constaté de tout temps que les contraires se guérissent par l'application des contraires, il nous a paru que le remède le plus efficace pour combattre sûrement le mal invétéré du naturalisme était un exposé clair, net, précis, sans diminution, des vérités essentielles ayant trait à la vie future et à l'inévitable conclusion des destinées humaines ».*

Voici ci-dessous les titres des neuf conférences de l'abbé Arminjon, dans lesquelles celui-ci développait les thèmes qui plurent tant à St Thérèse :

1. DE LA FIN DU MONDE - DES SIGNES DONT ELLE SERA PRÉCÉDÉE ET DES CIRCONSTANCES QUI L'ACCOMPAGNERONT
2. DE LA PERSÉCUTION DE L'ANTÉCHRIST ET DE LA CONVERSION DES JUIFS
3. DE LA RÉSURRECTION DES CORPS ET DU JUGEMENT UNIVERSEL
4. DU LIEU DE L'IMMORTALITÉ OU DE L'ÉTAT DES CORPS GLORIEUX APRÈS LA RÉSURRECTION
5. DU PURGATOIRE
6. DE L'ÉTERNITÉ DES PEINES ET DE LA DESTINÉE MALHEUREUSE
7. DE LA BÉATITUDE ÉTERNELLE ET DE LA VISION SURNATURELLE DE DIEU
8. LE SACRIFICE CHRÉTIEN, MOYEN DE RÉDEMPTION
9. DU MYSTÈRE DE LA SOUFFRANCE DANS SES RAPPORTS AVEC LA VIE FUTURE

---

Le 16 septembre 2012, la presse internationale rapportait que le chef des Gardiens de la Révolution iranienne, le général Mohammad Ali Jafari, venait de déclarer que *" rien ne restera d'Israël si l'État hébreu lance une opération militaire contre Téhéran ".*

*http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20120916.FAP8358/iran-le-chef-des-gardiens-de-la-revolution-met-en-garde-israel.htm*

**Cette menace contredit les promesses divines qui concernent le devenir d'Israël !**

*"Je les planterai sur leur terre et ils ne seront plus arrachés de dessus la terre que je leur ai donnée, dit Yahvé ton Dieu."* ***Amos 9:15***

*"Pour eux, j'établirai une alliance éternelle; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Et je n'enlèverai plus mon peuple Israël du pays que je leur ai donné"* ***Baruch 2:35***

*"Alors ils oublieront leur opprobre et toutes les infidélités qu'ils ont commises envers moi, lorsqu'ils habiteront en sécurité dans leur terre et qu'il n'y aura personne pour les effrayer, quand je les aurai ramenés d'entre les peuples et que je les aurai rassemblés des pays de leurs ennemis, et que je serai sanctifié en eux aux yeux de beaucoup de nations."* ***Ezéchiel 39:26,27***

*"Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts, et je les ramènerai dans leur pays. J'en ferai une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël, et un seul roi sera leur roi à eux tous; ils ne formeront plus deux nations, ils ne seront plus divisés en deux royaumes. (...) Et il habiteront dans le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, où vos pères ont habité; et ils y habiteront, eux et leurs fils, et les fils de leurs fils, à jamais; et David mon serviteur sera leur prince à jamais. Je conclurai avec eux une alliance de paix, ce sera avec eux une alliance éternelle. Je les établirai, je les multiplierai et j'établirai mon sanctuaire au milieu d'eux à jamais. (...) Et les nations sauront que moi je suis l'Éternel qui sanctifie Israël, quand mon sanctuaire sera au milieu d'eux pour toujours."* ***Ezéchiel 37:21,22,25,26,28***

*"Ainsi parle l'Éternel, qui donne le soleil pour la lumière du jour, les ordonnances de la lune et des étoiles pour la lumière de la nuit; qui brasse la mer et fait mugir ses flots; l'Éternel des armées est son nom: Si jamais cet ordre venait à faillir devant moi dit l'Eternel, alors la race d'Israël cesserait aussi d'être une nation devant moi pour toujours !"* ***Jérémie 31:35,36***

*"Et toi, mon serviteur Jacob, ne crains point dit l'Éternel, et ne t'effraye pas Israël ! Car voici que je vais te sauver des terres lointaines, et je sauverai aussi ta postérité des pays de sa captivité, et Jacob reviendra, et sera tranquille et en repos, et il n'y aura personne pour l'effrayer. Car je suis avec toi dit l'Éternel, pour te sauver; car je détruirai entièrement toutes les nations où je t'ai dispersé; mais quant à toi, je ne te détruirai pas entièrement, mais je te corrigerai avec mesure, et je ne te tiendrai point pour innocent."* ***Jérémie 30:10,11***

*"Car, de même que les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je fais subsistent devant moi, oracle de Yahvé, ainsi subsistera votre race et votre nom."* ***Isaïe 66:22***

**De ces deux avis, lequel prévaudra finalement ?**

---

**Veuillez trouver ci-après un court extrait du discours de Benjamin Netanyahu, donné le 27/09/2012 devant l'Assemblée des Nations-Unies.**

*Intégralité du discours : http://jssnews.com/2012/09/28/netanyahu-un-fr/*

Mesdames et Messieurs,

Il y a trois mille ans, le roi David régna sur l'État juif dans notre capitale éternelle, Jérusalem. Je dis cela à tous ceux qui proclament que l'État juif n'a pas de racines dans notre région **et qu'il va bientôt disparaître**.

Tout au long de son histoire, le peuple juif a survécu à tous les tyrans qui ont cherché à le détruire. Ce sont les idéologies que véhiculaient ces personnages qui ont été abandonnées par l'histoire.

Le peuple d'Israël est vivant ! Nous disons en hébreu « *Am Yisrael Chai* », **et l'État Juif vivra éternellement.**

Le peuple juif a vécu sur la terre d'Israël depuis des milliers d'années. Même après que la plupart de nos gens furent exilés, les Juifs ont continué à vivre dans ce pays d'Israël à travers les âges. Les masses de notre peuple n'ont jamais abandonné le rêve **de retourner** dans notre ancienne patrie.

**Défiant les lois de l'histoire, nous l'avons fait**. **Nous sommes revenus de l'exil**, nous avons restauré notre indépendance et reconstruit notre vie nationale. Le peuple juif **est rentré** chez lui.

**Nous ne serons jamais plus déracinés à nouveau !**

Hier, c'était Yom Kippour, le jour le plus saint de l'année juive.

Chaque année, depuis plus de trois millénaires, nous nous réunissons en ce jour de réflexion et d'expiation. Nous prenons conscience de notre passé. Nous prions pour notre avenir. Nous nous souvenons des souffrances de nos persécutions ; nous nous souvenons des déboires importants **de notre dispersion**, nous pleurons l'extermination d'un tiers de notre peuple, six millions d'individus, durant l'Holocauste.

Nous célébrons **la renaissance** d'Israël. Nous célébrons l'héroïsme de nos jeunes hommes et femmes qui ont défendu notre peuple avec le courage indomptable de Josué, David, et des Macchabées d'autrefois. Nous célébrons la merveille de l'état florissant juif moderne.

En Israël, nous marchons sur la même bande de terre et les même chemins que nos patriarches Abraham, Isaac et Jacob. Mais nous ouvrons de nouvelles voies à la science, la technologie, la médecine, l'agriculture.

(…)

l'Iran arrive à un point où il n'est plus qu'à quelques mois ou quelques semaines de pouvoir posséder l'uranium enrichi à haute densité permettant de fabriquer une arme nucléaire.

Chaque jour, ce point se rapproche. C'est pourquoi je vous parle aujourd'hui avec un tel sentiment d'urgence. Et c'est pourquoi le monde entier devrait sentir ce sentiment d'urgence.

La question pertinente n'est pas quand l'Iran aura la bombe. La question pertinente est à quel stade ne pourra t'on plus empêcher l'Iran d'avoir la bombe ?

Il y a deux jours, à cette tribune, le président Obama a répété que la menace d'un Iran détenteur d'armes nucléaires ne peut être acceptée. J'apprécie beaucoup la position du président comme tout le monde dans mon pays. Nous partageons l'objectif d'empêcher l'Iran de se doter d'armes nucléaires. Cet objectif unit le peuple d'Israël. Il unit aussi les Américains, démocrates et républicains, et il est également poursuivit par d'importants chefs d'États à travers le monde.

Nous écoutons les paroles **des prophètes juifs Isaïe, Amos, Jérémie**, et nous traitons tout le monde avec dignité et compassion. Nous recherchons la justice, chérissons la vie et prions pour la paix.

Ce sont là les valeurs intemporelles de mon peuple, et celles-ci sont le plus grand don du peuple juif à l'humanité.

Engageons-nous aujourd'hui pour défendre ces valeurs afin que nous puissions défendre notre liberté et la protection de notre civilisation commune.

Merci.

---

Jean-Pierre LAURENT

jp-laurent@numericable.fr